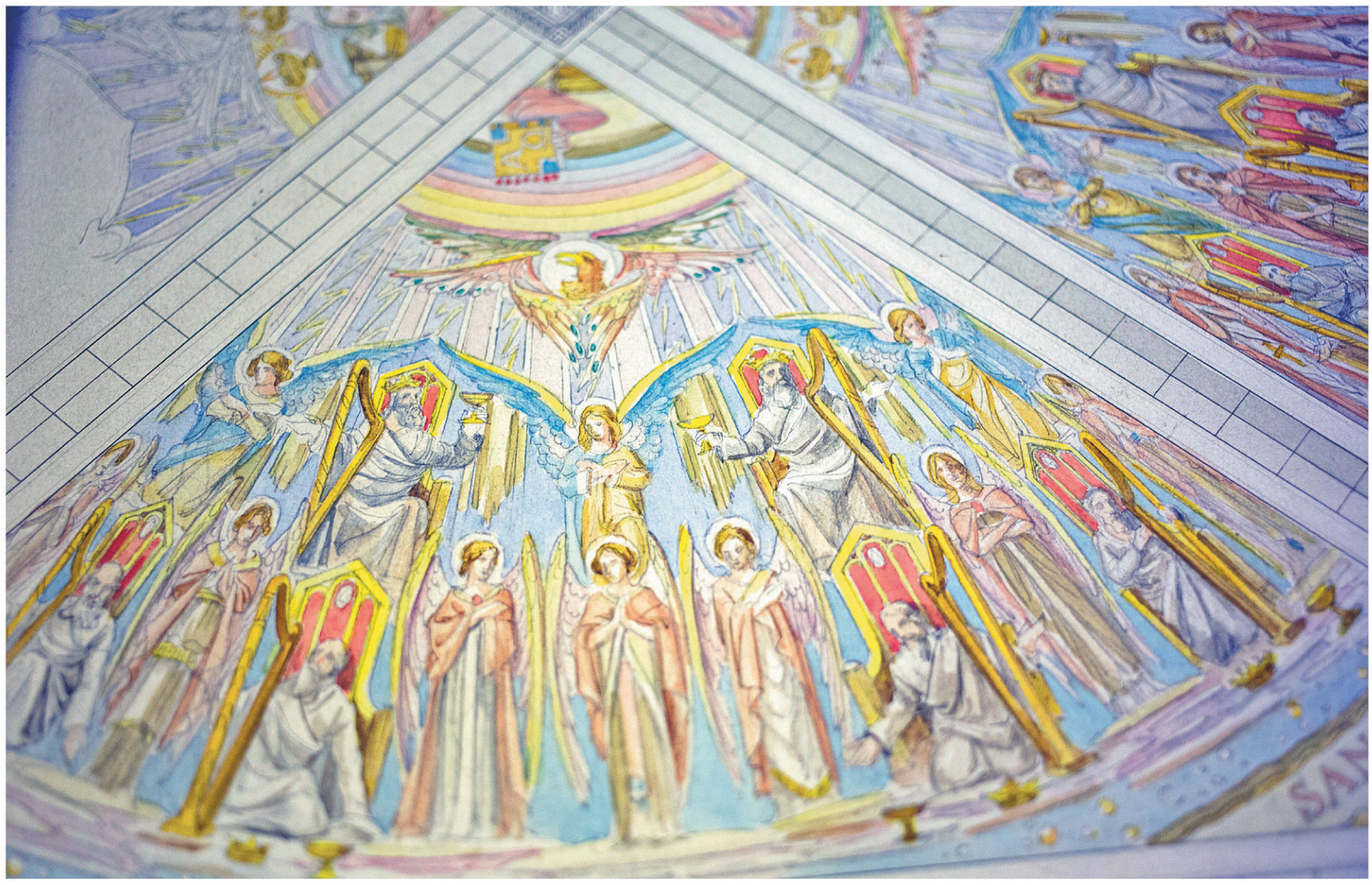
Bière La Guinness, reine de Dublin, un empire brassicole *Page B 6*

Restaurant De belles casseroles indiennes chez Gandhi à Montréal *Page B 7*



PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Une maquette réalisée par Guido Nincheri pour le décor de l'église Saint-Léon-de-Westmount et représentant les 24 vieillards de l'Apocalypse selon l'Évangile de saint Jean. Collection Musée Dufresne-Nincheri, famille Nincheri.

Le riche héritage de Nincheri

Le studio montréalais de l'artiste qui a créé une multitude de vitraux pour des églises du Québec, du Canada et des États-Unis est ouvert au public ce week-end

Au XXe siècle, l'artiste d'origine florentine Guido Nincheri a conçu des milliers de fresques et de vitraux pour les églises du Québec, en grande partie à partir de son studio du boulevard Pie-IX à Montréal, désormais transformé en musée. Visite de l'antre d'un artiste auteur d'un patrimoine menacé.

CAROLINE MONTPETIT

L'œuvre de Guido Nincheri nous regarde à travers les vitraux de centaines d'églises du Québec, du Canada et des États-Unis. Mais c'est dans son studio du boulevard Pie-IX que lui et les membres de son équipe traçaient les esquisses, coloraient et taillaient le verre, avant de l'assembler en diverses verrières représentant des scènes de la Bible.

Depuis 2013, l'administration du musée Dufresne, rue Sherbrooke, a transformé en musée l'atelier que l'artiste a occupé à partir de 1925. Ce week-end, c'est la dernière occasion de l'été pour visiter les lieux, où tout est resté comme ça l'était de son vivant, alors que le verre y chauffait dans un four à 1000 degrés.

« *L'art du vitrail a énormément évolué depuis cette époque* », dit Paul Labonne, directeur du musée. Le musée Dufresne-Nincheri espère un jour recevoir ici un artiste en résidence. Et tout semble déjà prêt pour l'accueillir; la grisaille, comme on appelle les couleurs qui servent à teindre le vitrail, le four et les cartons.

Mais, aujourd'hui, alors que plusieurs églises ferment ou sont détruites, il n'existe presque personne capable de restaurer des vitraux figuratifs conçus au siècle dernier.

Dans un coin du studio, on trouve encore le vitrail commandé dans les années 1960 par la paroisse Nativité de la Sainte Vierge d'Hochelaga, illustrant la Vierge en train de vaincre les démons et de les changer en anges. Alors que l'église compte 14 verrières réalisées par Nincheri, celle-ci n'a pas été payée, donc n'a jamais été livrée non plus.

Des œuvres profanes de Nincheri ont été détruites, comme le décor du cinéma Belmont et celui du restaurant Venus Sweet à Montréal

Nincheri lui-même était en train de peindre des anges à l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau, en 1940, lorsqu'il fut arrêté par la GRC, comme bien des artistes et des citoyens d'origine italienne au Canada, et incarcéré au camp de concentration de Petawawa.

Le Canada venait de déclarer la guerre à l'Italie et Nincheri était accusé d'avoir peint le portrait de Mussolini, à cheval, sur les murs de l'église Notre-Dame-de-la-Défense, dans la Petite Italie à Montréal.

C'est que les travaux de Nincheri pour cette église avaient commencé dès la fin des années 1920, et l'artiste, dans ses maquettes, n'y avait pas dessiné Mussolini. C'est après les accords du Latran, qui créèrent l'État du Vatican, avec la collaboration de Mussolini, que la paroisse a demandé à Nincheri d'y faire le portrait du *duce*.

Pour faire libérer son mari, Giulia, sa femme, brandit devant le juge les esquisses originales de Nincheri, où ne figurait pas le *duce*. Le juge lui donne raison et Nincheri est libéré.

D'ailleurs, l'artiste n'était pas particulièrement près des fascistes italiens. Ceux-ci, dès les années 20, avaient détruit une fresque réalisée par Nincheri en Italie pour une mutuelle d'ouvriers, à cause de ses connotations communistes… C'est après cet épisode de sa vie au Canada que Nincheri, blessé, commence à chercher davantage de travail aux États-Unis.

En tout, il a travaillé à la décoration de quelque 200 églises, de Vancouver jusqu'en Nouvelle-Angleterre. Arrivé au Canada en 1914, le Florentin a d'abord été mandaté par le Français Henri Perdriau pour faire les maquettes des verrières de la bibliothèque de l'Assemblée nationale et de l'église Saint-Viateur d'Outremont. Au début du XXe siècle, le Canada vit un boom démographique et de nombreuses églises sont en construction.

Dans les églises

Après avoir fait la connaissance des riches frères Dufresne, Guido Nincheri installe son studio boulevard Pie-IX, dans la bâtisse abritant les locaux de Dufresne construction et Dufresne engineering. L'artiste avait d'ailleurs décoré l'intérieur du château Dufresne pour obtenir une réduction de son loyer.

D'autres œuvres profanes de Guido Nincheri ont été détruites, comme le décor du cinéma Belmont et celui du restaurant Venus Sweet, toujours à Montréal.

Le fils de Guido Nincheri, Gabriel, a déjà recensé 5000 vitraux ayant été confectionnés dans le studio montréalais.

Parallèlement à la visite de ce studio, le musée Dufresne-Nincheri suggère un parcours qui permet de contempler ses œuvres dans différentes églises de Montréal, dont celle de Saint-Léon-de-Westmount, boulevard de Maisonneuve, ou celle du Très-Saint-Rédempteur, rue Adam, dans Hochelaga Maisonneuve.

Là, les verrières évoquent les songes du prophète Daniel et du Christ Rédempteur. M. Labonne relève qu'en pleine montée du fascisme en Italie, ces vitraux sont des allégories de la lutte entre les forces du bien et du mal.

Le Devoir

Le directeur du musée Dufresne-Nincheri, Paul Labonne, examine des maquettes dans le studio de l'artiste. À droite se trouve le vitrail commandé dans les années 1960 par une paroisse d'Hochelaga. Alors que l'église compte 14 verrières réalisées par Nincheri, celle-ci, non payée, n'a jamais été livrée…

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

Aux concerts

Montréal, ville du rock? On y croira certainement en sortant de l'exposition *Concerts rock à Montréal*, qui présente les photographies de Pierre Bourgault, photographe de la chaîne radio CHOM. *The Cure*, *AC/DC* ou *Iggy Pop* dans leur légendaire splendeur scénique, en images. L'exposition est à l'affiche jusqu'au 30 octobre. *musee-mccord.qc.ca/fr/expositions/concerts-rock-a-montreal.*

Archéologie d'archives

Fana du passé? Curieux de vos ancêtres? BAnQ offre un atelier pour les fouineurs d'archives samedi. Apprenez à extirper les trésors et les secrets des microfilms, ces documents d'archives qui peuvent intimider les non-initiés. *La recherche en généalogie à l'aide de microfilms: atelier d'initiation, samedi, de 10h à midi, gratuit, places limitées, réservation obligatoire à animation.archives@banq.qc.ca.*

Le trad au musée

Les Rendez-vous ès TRAD battent leur plein. Les célébrations prendront d'assaut l'auditorium Roland-Arpin du Musée de la civilisation de Québec, avec la rencontre de deux univers trad uniques, soit les groupes Galant, tu perds ton temps et L'hirondelle. Une rencontre à ne pas manquer pour les fervents de notre musique traditionnelle. *Au Musée de la civilisation, samedi, 20h, 25$, mcq.org.*

Nature et frissons

Espace pour la vie revêt les couleurs de l'automne. La sorcière Esméralda, qui a élu domicile au Jardin botanique pour le mois d'octobre, présente les différents types de courges et de citrouilles, tandis que la grande famille des araignées sort ses plus beaux atours et se laisse approcher à l'Insectarium. *Le grand bal des citrouilles et Les araignées démasquées au Jardin botanique et à l'Insectarium, tout le mois d'octobre, espacepourlavie.ca.*

Sophie Chartier
Icietla@ledevoir.com

MICHEL TREMBLAY ESPACE POUR LA VIE

Le grand bal des citrouilles se tient au Jardin botanique.

MARCO BORGGREVE

Jonathan Cohen, le nouveau directeur artistique des Violons du Roy

MUSIQUE CLASSIQUE

Jonathan Cohen succède à Bernard Labadie aux Violons du Roy

Le nouveau chef veut « construire sur une tradition »

CHRISTOPHE HUSS

Le chef d'orchestre, violoncelliste et claveciniste anglais Jonathan Cohen, 39 ans, succède à Bernard Labadie au poste de directeur artistique des Violons du Roy. La direction de l'ensemble en a fait l'annonce jeudi matin. Jonathan Cohen a réservé au *Devoir* la primeur de ses déclarations.

Jonathan Cohen, chef associé des Arts Florissants, le mythique ensemble baroque dirigé par William Christie, devient ainsi le directeur musical des Violons du Roy. Le coup est majeur pour cet orchestre de Québec, à la fois au pays, sur le continent, où, hors Nicholas McGegan à San Francisco, il n'y a pas d'association plus huppée, et dans le monde.

Le seul fait de voir un artiste du sérail baroque européen accepter de prendre outre-Atlantique la direction d'un ensemble qui ne joue « même pas » sur instruments dits anciens est dans les faits la plus éclatante consécration du travail d'une vie: celui de Bernard Labadie et de ses musiciens.

Lors de ses premiers contacts, Jonathan Cohen raconte avoir trouvé au Québec des gens *«généreux, sociables et détendus»* dans le public et parmi les musiciens. *«La générosité, le partage et le travail en équipe, cela fait de bons orchestres!»*, se réjouit-il.

Le besoin de partager

Ce qui guide Jonathan Cohen dans sa vie de musicien répond principalement à un maître mot: le partage. *«Je m'intéresse à la musique de chambre et j'aime les périodes baroque et classique»*, avoue au *Devoir* le nouveau directeur musical dans la seule entrevue qu'il a accordée dans les jours précédant l'officialisation de sa nomination.

«Mon idée est que tout ce qui a été composé avant la dernière période créatrice de Beethoven est dérivé de la musique de chambre.» La figure que Cohen appelle le *«chef d'orchestre silencieux»*, qui se tient devant l'orchestre avec une baguette, est une apparition tardive dans l'histoire de la musique. Le chef, formé par William Christie à Paris, considère que, dans tout le répertoire qui précède, *«il faut jouer des instruments ensemble, partager quelque chose»* avec l'orchestre, pour éviter une *«une relation biaisée»* et *«retrouver un esprit»*.

Dans le détail, le nouveau directeur musical attend de prendre ses marques: *«Je ne viens pas chambouler les choses. Je viens pour construire sur une tradition et c'est d'ailleurs pour cela que nous nous sommes entendus.»*

Il n'est donc pas l'heure pour Jonathan Cohen de songer comment sa notoriété européenne pourra favoriser le développement des Violons du Roy à l'étranger; ce qu'il adviendra de Mathieu Lussier et Anthony Marwood — *«deux musiciens que je connais et respecte»* — sous son mandat; comment il compte développer la politique d'enregistrement, ou s'il demandera à Bernard Labadie de pouvoir diriger la Chapelle de Québec de temps en temps.

Un coup de foudre raisonné

Jonathan Cohen a croisé pour la première fois le chemin des Violons du Roy en remplaçant Bernard Labadie au pied levé pour assurer la tournée européenne d'octobre 2014 avec Alexandre Tharaud. Depuis, la relation s'est renforcée de rencontre en rencontre. Bernard Labadie salue *«le processus rigoureux qui a mené à son choix par les musiciens et la direction des Violons du Roy»*.

Il n'est pas le seul. Depuis l'annonce du départ du fondateur, début 2014, juste avant sa maladie, la direction artistique des Violons a fait venir à Québec et Montréal nombre de musiciens parmi les plus brillants du métier — Pichon, Spinozi, Garcia-Alarcon, Goebel, etc. — et s'est ainsi donné la chance d'examiner toutes les possibilités.

Le contrat du nouveau directeur musical, Jonathan Cohen, est d'une durée de trois ans. Son entrée en fonction officielle se fera avec le début de la saison 2018-2019. Jusque-là, il portera le titre de « directeur musical désigné ».

Qu'une seule fois

Lors de la présente saison, il ne dirigera Les Violons du Roy qu'une seule fois, le 23 février, à Québec uniquement, dans un programme Telemann, Purcell, Corelli, Vivaldi et Biber. En 2017-2018, Cohen sera présent au moins trois semaines en saison régulière. Son contrat initial couvre dix semaines par année, en incluant concerts de saison, semaines de tournées, festivals et enregistrements.

Dans un communiqué, Bernard Labadie salue *«avec beaucoup de plaisir»* la nomination d'un *«jeune musicien de grande envergure, promis à un brillant avenir»*. *«Il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'il permettra aux Violons du Roy de poursuivre leur évolution et leur développement pour les années à venir»*, ajoute le chef fondateur, qui reste directeur artistique du chœur, La Chapelle de Québec, et assure son successeur de sa *«collaboration indéfectible»*.

Le Devoir

Jonathan Cohen en 5 dates

1998 Jonathan Cohen (né en 1977) obtient son diplôme de l'Université de Cambridge
2008 William Christie, dont Cohen est l'assistant, lui offre de diriger les Arts Florissants à l'Opéra comique. Il deviendra ensuite chef associé des « Arts Flo ».
2010 Cohen crée son propre orchestre, Arcangelo
2016 Débuts à Glyndebourne, dans *Les noces de Figaro,* et aux Prom's de Londres
2016 Nomination comme directeur musical des Violons du Roy

THÉÂTRE

Ouvrir sa porte au loup

TARTUFFE
Texte: Molière. Mise en scène: Denis Marleau. Une production du Théâtre du Nouveau Monde et d'UBU compagnie de création présentée au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 22 octobre.

ALEXANDRE CADIEUX

Le *Tartuffe* de Molière était déjà une œuvre plus que signifiante dans l'histoire du théâtre québécois. Du temps de la colonie, elle se voyait frappée d'interdit par l'archevêque de Québec, Monseigneur de Saint-Vallier, qui la classait parmi les spectacles impies. À la fin des années 1960, Jean-Louis Roux la montait dans son Théâtre du Nouveau Monde avec une esthétique qui se voulait « Nouvelle-France », afin de réparer l'affront obscurantiste de jadis. En 2016, en collaboration avec le même théâtre, Denis Marleau plante Orgon et compagnie… en 1969. Il y a là une chaîne.

Dans la maison bourgeoise conçue par Max-Otto Fauteux, on pourrait d'ailleurs rejouer toutes les pièces de Marcel Dubé écrites à cette époque, comme *Les beaux dimanches* ou *Au retour des oies blanches*, soit tous les conflits générationnels entre nouveaux riches déphasés et leurs enfants avides d'amour libre. Comme chez Molière, les pères y sont souvent aussi bornés qu'en perte d'autorité. Ici, Benoît Brière est exemplaire d'économie dans son rôle de paternel qui s'accroche aux valeurs anciennes au point d'accueillir à bras ouverts un menteur. Il est si facile de faire d'Orgon un benêt aveugle; Brière et Marleau évitent ce piège.

Illuminé aussi

Avec sa barbe et ses longs cheveux, le faux dévot d'Emmanuel Schwartz rappelle quant à lui à la fois Raspoutine et Charles Manson, belles figures également passées maîtresses dans l'art d'abuser des gens peu sûrs d'eux en contexte de transformations sociales et d'accélération de l'histoire. Illuminé, ce Tartuffe l'est aussi, mais c'est surtout un profiteur de première classe, pas assez intelligent pour être machiavélique, plutôt maniéré et ridicule par moments. Il est surtout au bon endroit au bon moment.

Comme il l'avait fait pour *Les femmes savantes*, Denis Marleau signe donc une comédie somptueuse, qui se veut moins une actualisation forcée du propos qu'un déplacement esthétique qui creuse quelques interstices et invite à la réflexion. Alors qu'on continue de répéter à qui mieux mieux que le génie de Molière fut de saisir ce qu'il y aurait d'universel dans la nature humaine, on nous souffle ici subtilement qu'il s'agirait peut-être moins d'une question de caractère que de contexte. *Tartuffe* n'est pas tant le moteur de la crise que son symptôme, son révélateur.

L'art du comique

Le tout est porté par une troupe particulièrement ferrée dans l'art du comique, où se démarque notamment, dans le rôle de la suivante Dorine — c'est donc son sein qu'on ne saurait voir —, une Violette Chauveau réactive et vive. Plusieurs scènes sont absolument désopilantes, à commencer par la querelle entre Valère et Marianne (Bruno Marcil et Rachel Graton), la sérénade où Tartuffe sort la guitare pour charmer Elmire (Anne-Marie Cadieux) et le fameux jeu d'adultère sur table avec le mari caché dessous. On reconnaît notamment à la précision du geste la griffe du fondateur d'UBU; il m'a tout de même semblé que, par moments, ce superbe caprice du XVII[e] siècle qu'est l'alexandrin obligeait à quelques simagrées, afin de garder le rythme.

La seconde partie du spectacle, qui correspond aux actes IV et V, est plus sombre que la première, alors que la maisonnée se voit dépossédée de tous ses avoirs par les manigances du fourbe. Ce n'est pas le *deus ex machina* final, cette intervention du pouvoir royal censée renverser la fortune des uns et des autres, qui sauvera tous les meubles: dans le bref et exquis tableau doux-amer offert en épilogue, Denis Marleau montre que certaines fractures sont inévitables et définitives. Bien avant qu'Orgon n'ouvre sa porte, un inexorable loup nichait déjà en sa maison.

Collaborateur
Le Devoir

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Lire aussi › Notre journaliste Sylvain Cormier a vu jeudi soir le spectacle de **Fred Fortin** et de ses invités au Club Soda. Christophe Huss pour sa part a assisté au concert de l'Orchestre métropolitain avec **Hélène Grimaud** et **Yannick Nézet-Séguin**. Sur l'application tablette et le site Web du *Devoir*

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

COURSE À LA CHEFFERIE
Qui d'Alexandre Cloutier, de Jean-François Lisée, de Martine Ouellet ou de Paul St-Pierre Plamondon sera élu à la tête du PQ? En direct du Centre des congrès de Lévis, Patrice Roy anime cette émission spéciale en compagnie de ses analystes.
PQ: Le choix d'un chef, ICI RDI, 18 h 30

TRIPLÉ BÉJART
Les amoureux de la danse seront bien servis ce soir puisque la chaîne Mezzo Live HD diffuse trois chorégraphies emblématiques du grand Maurice Béjart: *Light* (20 h), *Boléro* (21 h 20) et *Le sacre du printemps* (22 h 45).
Soirée Béjart, Mezzo Live HD, 20 h

D'ESCLAVES À PRISONNIERS
Il y a plus d'Afro-américains en prison qu'il n'y avait d'esclaves avant que le 13[e] amendement de la Constitution abolisse et interdise l'esclavage en 1865. Dans ce documentaire, Ava DuVernay (*Selma*) s'intéresse à l'iniquité raciale que révèle cette réalité.
13th, Netflix

Manon Dumais

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Galas ComédiHa! 2016		Au suivant		Les gourmands		Le Téléjournal		Sherlock		
TVA	17h55 TVANou.	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / Eli Matchett		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 RESIDENT EVIL: LES ...	
TQ	100% Animal	Conseils	Curieux Bégin		di Stasio		Deux hommes en or		Classe ouvrière	TAMARA DREWE (2010) avec Roger Allam, Gemma Arterton.			
V	Coup de foudre	Souper parfait	Ambulances	Code 111	911	SQ	LE SPECIALISTE (1994) avec Sharon Stone, Sylvester Stallone.				23h15 Espace Découvertes		0h15 Appelez
RDI	RDI économie	Parti Québécois: Le choix d'un chef							Le Téléjournal		RDI en direct	RDI en direct	RDI en direct
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Ama, de mer en fille		Le messager			21h45 Parc	Chacun son île / La Réunion		Journal/ Afrique	23h40 NE M'ABANDONNE PAS	
D	Erreurs de génie		Otages / Gardiens de prison		Lien fatal		Crimes sur le vif		Meurtres de sang-froid		Police scientifique		Enfants tueurs
VIE	Design V.I.P.	Qui vit ici?	Mini-maisons	Party V.I.P.	Maigrir pour gagner		Tous pour un chalet!		ByeMaison	Sous-sol!	Papa célibataire		Médium
MX	Espace Découvertes		Le mentaliste / Rançon rouge		UN PARI CRUEL (1999) avec Ryan Phillippe, Reese Witherspoon.				SQ	SQ	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Code F.	ALT	Teen Wolf / Prédateur		iZombie		Les 100 / La loi de Murphy		Journal d'un vampire		Med	Med	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Faites vos jeux	L'antichambre (D)		A comm.	LMB Baseball / Giants de San Francisco c. Cubs de Chicago - Série de division de la ligue nationale 1er match (D)						
HISTORIA	Pawn Stars	Course trésors	Pawn Stars	Pawn Stars	C'est dynamite	Chasseurs	Les montagnards		L'enfer des profondeurs		Prêt au combat	Prêt au combat	L'encan
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Esprit critique		Dre Grey, leçons d'anatomie		Info, sexe	PararaGilles	C'est juste de la TV		Les grandes entrevues		
EXPLORA	Afrique sauvage		Planète techno	Forces nature	Stupidité	Ajustez cerveau	Etincelles de génie		Planète techno	Forces nature	Curiosity		Légendes
SERIES+	Heartland / Chemin accidenté		Les mystères de Laura		La firme / Chapitre six		Castle / Le nez		Bones / Un étrange Halloween		Blue Bloods / Les évadées		Femme exemp.
ZTELE	Les pires chauffards québécois		Conquérants	Maripier!	Américars / Ford Frankenstein		Remorquage	Prêt sur gage	Classé XXX	Escortes	Dans l'net	Jobs de bras	Match parfait?
C. SAVOIR	17h30 Maîtres	La recherche	Publication uni.	Encore plus	Grand musée	soirées des Grands		Chanson	Cafés scientifiques des IRSC		REGARD sur le court-métrage		CORIM
EVASION	Bagages	Bagages	Tamy @ Royaume-Uni		Arnaque en ville / Jerusalem		Hell's Kitchen		Hell's Kitchen		Anthony Bourdain / Brésil		Arnaque
TFO	Flip/ Je dors	Subito texto	Boum, canon	Lightning Point	Danse rêves	Carte de visite	HANNAH ARENDT (2012) avec Axel Milberg, Barbara Sukowa.				Jam	Arrière-scène	Citoyen monde
Cinépop	16h50 61* (2001)		COCOON: LE RETOUR (1988) avec Courteney Cox, Don Ameche.				BRILLANTINE 2 (1982) avec Michelle Pfeiffer, Maxwell Caulfield.				22h55 ZARDOZ (1973) Sean Connery.		
SEcran	17h45 INSIDIEUX CHAPITRE 3 (2015)			19h25 TURBO KID (2015) Munro Chambers.			KRAMPUS (V.F.) (2015) Adam Scott.			22h40 ENFANT 44 (2015) avec Gary Oldman, Tom Hardy.			
Planète	Dr Cath	Shamwari	Planète Dinos	Enquêtes	Objectif 2050		Les secrets du soleil		L'affaire Jack King		Juger Pétain / Acte 2		R.I.P.
MATV	Tremblay	Mosaïque	Figures marquantes		Mémoire P	Marteau	UrbArt	Premières vues		Chansons via	Vers l'ouest	Un café	La Scène
CBC	CBCNews	On the Money	Rick Mercer	Coronation St.	Schitt's Creek	22 Minutes	4:00A.M.	4:00A.M.	CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	CBC Pass
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	Shark Tank		The Exorcist		Blue Bloods		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / AWL		Hawaii Five-0 / He Moho Hou		Undercover Boss Canada		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St.	Dr. Ken	Shark Tank		20/20		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / AWL		Hawaii Five-0 / He Moho Hou		Blue Bloods		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Timeless / Pilot		Dateline NBC / On a Lonely Road				NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	The Great British Baking Show		Art in the 21st Cen. / Vancouver		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Election 2016		Getting Ahead		Dream On			Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Repères	A plein gaz	Chars	Au coeur du Yukon		Fortier / Que veut une femme?		Trait d'humour		Pense vite!	En thérapie	Direction: Sud
HBO	Cinéma	18h45 Last Week Tonight		Wednesday	Sensitive Skin	Sensitive Skin	Quarry / Seldom Realized		Real Time With Bill Maher		Quarry		High Main
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch		Continuum		Chicago Fire / Coup monté		Esprits criminels		Esprits criminels / Sous la peau		FEU A VOLONTE (2007) Clive Owen.		
TVA Sports	16h30 LMB Baseball / Bos./Cle. (D)			Le Fenway Park: 100 ans d'histoire				MLB: moments	Le TVA sports	Le TVA sports	Le top 25	Volleyball de plage	
10/07	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

BIRTH OF A NATION, THE
États-Unis. 2016. 120 min. Drame biographique réalisé et interprété par Nate Parker avec Armie Hammer, Aunjanue Ellis.

En 1831, dans le sud des États-Unis, Nat Turner, esclave et prédicateur noir dont les sermons servent à assujettir ses compagnons d'infortune indisciplinés, en vient graduellement à concevoir la nécessité d'une révolte organisée.
V. O. : Forum, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland

DENIAL
États-Unis. 2016. 110 min. Drame biographique de Mick Jackson avec Rachel Weisz, Tom Wilkinson, Timothy Spall.

À la fin des années 1990, l'historienne américaine Deborah Lipstadt, spécialiste de la Shoah, est poursuivie en diffamation par l'auteur britannique David Irving. Fervent négationniste de l'Holocauste, celui-ci a consacré sa vie à réhabiliter la réputation d'Adolf Hitler.
V. O. : Forum

MIDDLE SCHOOL – THE WORST YEAR OF MY LIFE
États-Unis. 2016. 92 min. Comédie de Steve Carr avec Griffin Gluck et Andrew Daly.

Avec son meilleur ami, un préadolescent doué pour la bande dessinée tourne en dérision les règlements excessifs édictés par le directeur de sa nouvelle école, en vandalisant les lieux de nuit et en déréglant les sonneries ou les gicleurs.
V. O. : Forum, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland

UN OURS ET DEUX AMANTS (TWO LOVERS AND A BEAR)
Canada. 2016. 97 min. Drame sentimental de Kim Nguyen avec Dane DeHaan, Tatiana Maslany, John Ralston.

Deux amoureux qui ont échoué dans l'Arctique canadien retournent en motoneige vers le sud. Au cours de ce périlleux voyage, elle réalise qu'il est capable de parler aux ours polaires.
V. F. : Quartier latin, StarCité

LES FILMS SÉVILLE
Un ours et deux amants

SOURCE FNC
Parmi les films à ne pas manquer, le documentaire de Marina Rumjanzewa, *Le principe dada*

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Complètement dada !

MANON DUMAIS

Mouvement intellectuel, littéraire et artistique, Dada ou le dadaïsme serait né au Cabaret Voltaire, à Zurich, le 8 février 1916. Entouré notamment d'Hugo Ball, d'Hans Arp et d'Hans Richter, Tristan Tzara en aurait trouvé le nom à l'aide d'un coupe-papier glissé dans un dictionnaire Larousse franco-allemand. Né du dégoût de la guerre, Dada se veut un mouvement subversif et provocateur prônant entre autres le doute, la spontanéité et la joie de vivre. *«Dada travaille avec toutes ses forces à l'instauration de l'idiot partout»*, clamait Tzara dans *Les sept manifestes Dada.*

Quelque 100 ans plus tard, le 45e Festival du nouveau cinéma célèbre Dada en proposant une série d'activités où la Suisse, berceau du dadaïsme, tient une place de choix. Ainsi, parmi les films à ne pas manquer, mentionnons celui de Marina Rumjanzewa, *Le principe dada*. Tourné à Zurich, New York, Paris et Berlin, ce documentaire de la télévision suisse s'intéresse aux influences de Dada chez les plus remarquables artistes anticonformistes tels David Bowie et Terry Gilliam. (7 et 11 octobre, Cinémathèque)

Dada numérique

Dans le plus pur esprit dada, le FNC convoque le public à participer au Grand Dada Manifesto en compagnie d'artistes, d'apatrides, de lanceurs d'alerte des quatre coins de la planète afin de rédiger collectivement un manifeste dada numérique à la Chaufferie du Pavillon Cœur des sciences. L'événement sera suivi par un concert du Gipsy Kumbia Orchestra, qui combine percussions colombiennes et fanfares gitanes, et d'une prestation de DJ Tzarathoustra à l'Agora. (8 octobre)

À l'INIS, Arthur Tzara et Tristan Cravan sont les hôtes de la démo-débat de *Dadadata.* Lancé le jour du 100e anniversaire de Dada, ce documentaire interactif d'Anita Hugi et David Dufresne, avec la complicité du studio Akufen, a remporté le prix Numix de la meilleure œuvre numérique cette année. (14 octobre)

Inspirée de *Dada-Data,* l'installation interactive La garde des studios suisses Fragment.IN et Superlife se veut un hommage à Sophie Taeuber-Arp, peintre et sculptrice suisse ayant contribué aux mouvements dadaïste et surréaliste. L'installation permet aux visiteurs de manipuler une marionnette dont les fils les relient à leur identité GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple). (Espace culturel Georges-Émile-Lapalme, jusqu'au 16 octobre)

Ciné dada

Dada, c'est aussi du cinéma. Et de grands artistes de ce mouvement s'y sont illustrés avec éclat. Parmi ces œuvres marquantes, mentionnons les courts métrages *Entr'acte* de René Clair, d'après un scénario surréaliste de Francis Picabia, *Ballet mécanique*, chef-d'œuvre expérimental de Fernand Léger et Dudley Murphy, et *Anémic Cinéma,* de Marcel Duchamp, où des calembours dansent sur des spirales. Ces films à voir ou à revoir absolument se retrouvent dans le volet Dada ou le cinéma pur. (9 octobre, Cinémathèque)

Courts suisses

Parce que la Suisse, ce n'est pas que du chocolat, le FNC propose *Suisse mon amour!,* programme regroupant la crème des courts métrages suisses grâce à la collaboration du Festival de Locarno, du Geneva International Film Festival Tous Écrans, de l'Internationale Kurzfilmtage Winterthur et des Journées de Soleure. (8 octobre, Cinémathèque)

Enfin, du 13 au 15 octobre, la 3e édition des Rencontres pancanadiennes du cinéma étudiant permettra à 13 étudiants de l'École cantonale d'art de Lausanne de présenter trois de leurs films et d'échanger avec des étudiants en cinéma de 13 universités canadiennes. Comme quoi, la relève, dada ou pas, ça se prépare ! (Cinéma du Parc, Pavillon Judith-Jasmin)

Le Devoir

45e FNC : *Ceux qui font les révolutions* à l'Impérial

L'admirable très long métrage (183 min) de Mathieu Denis et Simon Lavoie au titre à l'avenant, *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*, sera projeté samedi soir à 19 h, au cinéma Impérial en présence de l'équipe par le FNC. Il s'agit d'une première québécoise pour une œuvre couronnée au Festival de Toronto « meilleur film canadien » parmi une trentaine d'autres. Se déroulant trois ans après le printemps des carrés rouges, il s'articule autour d'un quatuor d'irréductibles révolutionnaires. L'ampleur du film, sa portée sociohistorique, sa grande beauté formelle et le jeu inspiré des quatre jeunes comédiens, Charlotte Aubin, Luc Bélanger, Emmanuelle Lussiez-Martinez et Gabrielle Tremblay, en font une œuvre phare. Sa sortie en salles n'est prévue que le 3 février 2017.

Le Devoir

CINÉMA

Fenêtre sur cour

La fille du train, un beau cas d'espèce de déraillement narratif

LA FILLE DU TRAIN
V. F. DE THE GIRL ON THE TRAIN)
★★
Suspense de Tate Taylor. Avec Emily Blunt, Haley Bennett, Rebecca Ferguson, Justin Theroux, Luke Evans. États-Unis, 2016, 112 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

SOURCE UNIVERSAL
La fille du train, c'est Rachel (Emily Blunt), une jeune femme qui a perdu mari, maison et travail à cause de son alcoolisme.

Paru en 2015, le roman de Paula Hawkins *La fille du train* se hissa d'office au sommet des ventes. Comme c'est souvent le cas avec ces « best-sellers annoncés », les grands studios de cinéma s'étaient livré une guerre sans merci pour en acquérir les droits avant même la publication. De leur côté, toutes les actrices âgées de 28 à 35 ans se mirent à rêver d'une audition pour le rôle-titre. Rapidement, une distribution prestigieuse fut réunie. Une telle adaptation est ce qu'on appelle dans le jargon une « hot property » : un projet auquel tous les comédiens veulent être associés.

La fille du train, c'est Rachel, une jeune femme qui a perdu mari, maison et travail à cause de son alcoolisme. Depuis, elle continue de prendre le train matin et soir entre sa banlieue et New York, où elle erre et boit. Le moment le plus important de sa journée, c'est ce trajet ferroviaire.

Toujours assise à la même place, elle regarde son ancienne maison, où son ex s'est refait une vie avec Anna. Surtout, Rachel épie cette autre propriété où vit un couple de contes de fées. La femme, Megan, fascine Rachel.

La façade parfaite qu'elle s'est imaginée se fissure lorsque Rachel surprend Megan dans les bras d'un autre homme. Un matin, Rachel se réveille couverte de sang, incapable de se rappeler les événements de la veille.

Aux nouvelles, on annonce la disparition de Megan.

Platement exécuté

Le scénario d'Erin Cressida Wilson (*Chloe*) focalise son attention sur Rachel au moyen de retours en arrière ponctués de souvenirs qui ne sont parfois que des constructions mentales. Intoxiquée, Rachel n'arrive pas à départager les deux, riche idée exploitée de manière on ne peut plus convenue et répétitive.

On explore aussi, dans une moindre mesure, les points de vue d'Anna et de Megan. Ni l'une ni l'autre ne se révèle tridimensionnelle : la première n'est définie qu'à travers sa fonction de mère et d'épouse tandis que la seconde n'est pas tant un personnage qu'un canevas à fantasmes. Les séances de Megan chez son psy sont à cet égard ridicules.

Au fond, l'ensemble est un croisement malhabile entre *Fenêtre sur cour*, d'Hitchcock, où un photographe espionne ses voisins et soupçonne l'un d'eux de meurtre, et *Le lendemain du crime*, de Lumet, dans lequel une alcoolique se demande si elle s'est rendue coupable de meurtre, à l'instar de Rachel dans ce film-ci.

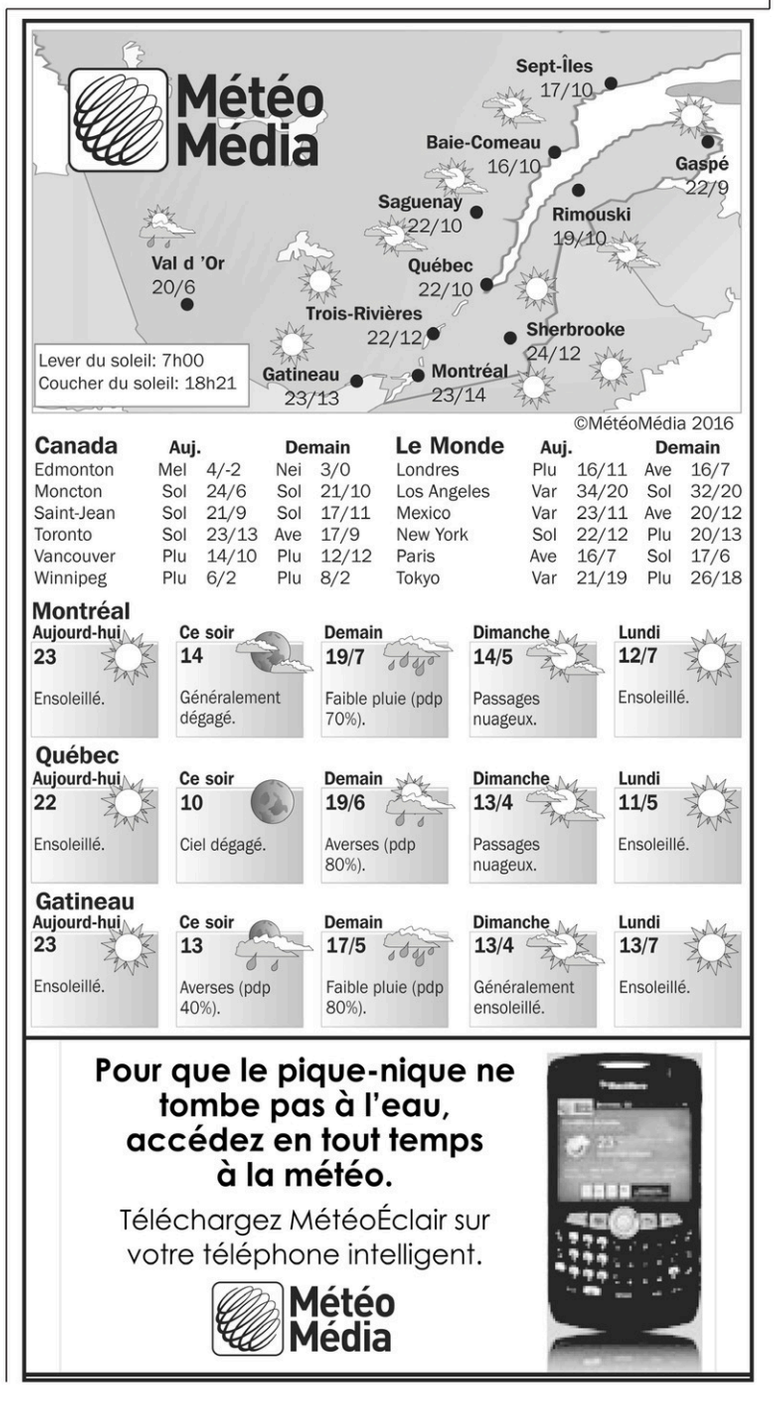
De mal en pis

Peu plausibles, les relations et les situations se mettent à sonner encore plus faux dès lors que le drame se meut en mystère. Entre alors en scène une détective dont les méthodes défient l'entendement — l'excellente Allison Janney fait ce qu'elle peut avec des répliques indéfendables.

Le rôle de Rachel est certes « payant », car propice au genre de performance dont raffolent les Oscar, et Emily Blunt est formidable, mais *La fille du train* s'avère médiocre sur le plan dramaturgique. C'est à se demander si, obnubilés par la promesse de succès, les acteurs se sont donné la peine de lire le scénario.

Car, pardonnez le jeu de mots facile, quel déraillement que ce film-là !

Le Devoir



Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Mel	4/-2	Nei	3/0	Londres	Plu	16/11	Ave	16/7
Moncton	Sol	24/6	Sol	21/10	Los Angeles	Var	34/20	Sol	32/20
Saint-Jean	Sol	21/9	Sol	17/11	Mexico	Var	23/11	Ave	20/12
Toronto	Sol	23/13	Ave	17/9	New York	Sol	22/12	Plu	20/13
Vancouver	Plu	14/10	Plu	12/12	Paris	Ave	16/7	Sol	17/6
Winnipeg	Plu	6/2	Plu	8/2	Tokyo	Var	21/19	Plu	26/18

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
23	14	19/7	14/5	12/7
Ensoleillé.	Généralement dégagé.	Faible pluie (pdp 70%).	Passages nuageux.	Ensoleillé.

Québec

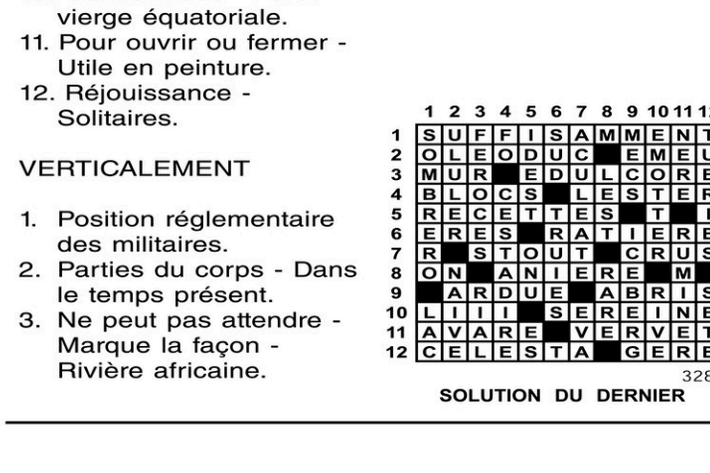
Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
22	10	19/6	13/4	11/5
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Averses (pdp 80%).	Passages nuageux.	Ensoleillé.

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
23	13	17/5	13/4	13/7
Ensoleillé.	Averses (pdp 40%).	Faible pluie (pdp 80%).	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.
Météo Média

MOTS CROISÉS



3283

HORIZONTALEMENT

1. Réprimander sévèrement.
2. Reculez! - Monnaie du Ghana.
3. Étendue très aride - Grives.
4. Régimes - Stout.
5. Se dit en Argentine - Pénètrent.
6. Aux environs - Équerres.
7. Livre pour de l'argent - Ni chauds ni froids.
8. Rotule - Puits naturel - Estonien.
9. D'une seule couleur - Obtint - Préfixe.
10. Cent années - Forêt vierge équatoriale.
11. Pour ouvrir ou fermer - Utile en peinture.
12. Réjouissance - Solitaires.

VERTICALEMENT

1. Position réglementaire des militaires.
2. Parties du corps - Dans le temps présent.
3. Ne peut pas attendre - Marque la façon - Rivière africaine.
4. Rigolé - Penchants.
5. Embrouillent - Méprisable.
6. Philosophe grec - Division de l'histoire.
7. Clair - Destruction progressive.
8. Accablé de dettes - Droit d'utiliser la chose dont on est propriétaire.
9. Petit coffret - Détache un animal de trait.
10. Outils tranchants - A cours à Bucarest.
11. Région de Champagne - Relatif à une saison.
12. Concernées - Grands oiseaux ratites.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	U	F	F	I	S	A	M	M	E	N	T
2	O	L	E	O	D	U	C	■	E	M	E	U
3	M	U	R	■	E	D	U	L	C	O	R	E
4	B	L	O	C	S	■	L	E	S	T	E	R
5	R	E	C	E	T	T	E	S	■	T	■	I
6	E	R	E	S	■	R	A	T	I	E	R	E
7	R	■	S	T	O	U	T	■	C	R	U	S
8	O	N	■	A	N	I	E	R	E	■	M	■
9	■	A	R	D	U	E	■	A	B	R	I	S
10	L	I	I	I	■	S	E	R	E	I	N	E
11	A	V	A	R	E	■	V	E	R	V	E	T
12	C	E	L	E	S	T	A	■	G	E	R	E

3282

SOLUTION DU DERNIER

WEEK-END CULTURE

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Une murale en l'honneur de Gilles Vigneault

L'inauguration d'une nouvelle murale rendant hommage à Gilles Vigneault, jeudi, à Montréal, a fait dire au poète et auteur-compositeur-interprète qu'il s'agissait de la *«plus grosse tête»* qu'il ait jamais eue, et qu'il n'éprouvait *«rien d'autre que de la reconnaissance»*. M. Vigneault a dit avoir été *«admirablement représenté»* par le muraliste Laurent Gascon, qui a réalisé depuis huit ans huit mosaïques sur la partie est de la rue Ontario, notamment de Raymond Lévesque et Paul Buissonneau. Intitulée *Mon pays, c'est l'hiver*, la murale montre, comme l'a décrit M. Gascon, un paysage hivernal en transparence sur un grand visage du chanteur, avec un arrière-plan *«très, très chaud, à l'image des chansons de M. Vigneault qui nous réchauffent même en hiver»*.

La Presse canadienne

Les Rolling Stones sortent un nouvel album

Londres — Les Rolling Stones ont annoncé jeudi sur leur site Internet la sortie le 2 décembre de leur premier album studio depuis onze ans, des reprises de chansons de blues, baptisé *Blue & Lonesome,* avec la participation d'Eric Clapton. «Blues & Lonesome *ramène le groupe à ses racines et à la passion de la musique blues qui a toujours été au cœur des Rolling Stones»*, écrit le groupe sur son site Internet sous la photo de la pochette du futur album. Celle-ci montre la mythique bouche, langue tirée, le tout en bleu indigo avec des touches de rouge. Le disque, produit par Polydor Records, rassemble des reprises de Jimmy Reed, Willie Dixon, Eddie Taylor, Little Walter et Howlin'Wolf. Le guitariste Eric Clapton, *«un vieil ami»* des Stones, a participé à l'enregistrement de deux chansons alors qu'il se trouvait dans le studio voisin en train d'enregistrer son propre album, précise le groupe. Il a été enregistré *«en trois jours en décembre dernier aux studios British Grove de Londres»*, non loin du lieu où le groupe a fait ses débuts en jouant dans les pubs et les discothèques du coin. *«Cet album est un testament manifeste à la pureté de leur amour de faire de la musique et le blues est pour les Stones la source de tout ce qu'ils font»*, a commenté le coproducteur du disque, Don Was.

Agence France-Presse

LES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LES COMMÉMORATIONS

Comment statuer sur la mémoire ?

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Pour quoi et pour qui se souvenir? La question des commémorations ne se pose pas de la même façon pour un individu et pour une société, pense le sociologue Jacques Beauchemin à l'occasion de la première journée des travaux des États généraux sur les commémorations organisés par le Mouvement national des Québécoises et des Québécois.

Le sociologue cite Kundera: *«Tout sera oublié et rien ne sera réparé.»* Si tel est le cas, à quoi bon se souvenir? C'est sans compter, plaide Beauchemin, que les sociétés, à la différence des individus, *«tendent à se situer toujours, dans un fil de continuité, dans l'horizon d'une histoire. Une société n'a pour seul moyen pour se ressentir que le discours, la commémoration, le fil conducteur.»* La commémoration sert ainsi *«de moyen de construire, de moyens de représentation pour s'apercevoir comme réalité autoportante»*.

Il faut se méfier d'un rêve cosmopolite où l'histoire deviendrait un jeu à somme nulle

Joseph-Yvon Thériault, lui aussi professeur à l'UQAM, considère pour sa part que l'existence d'un sujet, qu'il soit personnel ou collectif, tient forcément à l'inscription dans une mémoire. *«Pas de "nous" sans un récit.»* Et cela suppose des frontières, précise Thériault, comme d'autres intervenants. *«Il y a toujours un* nous *et un* eux. *On peut élargir l'histoire, la rendre plus inclusive, mais quand il n'y aura plus de frontières, il n'y aura plus de sujet.»*

Le rêve cosmopolite

Il faut se méfier d'un rêve cosmopolite où l'histoire deviendrait un jeu à somme nulle, disent une large partie des invités de cette première journée. John Porter, ancien directeur du Musée national des beaux-arts du Québec, donne l'exemple des célébrations de Champlain. *«L'année 1908 devait être une fête pour l'Empire.* […] *Mais la population française voulait une célébration des origines.»* Cette concurrence des mémoires fit en sorte qu'il fallut tenir compte de perspectives différentes.

La publicité de ces États généraux montre l'effacement symbolique de statues. Antoine Robitaille, éditorialiste au *Devoir*, explique aux 75 personnes réunies à la salle du Gèsu sa critique à l'égard des récentes sculptures de bronze érigées à Québec en l'honneur de politiciens. Cette statuaire du nouveau millénaire a perdu, regrette-t-il, le côté allégorique présent au XIXe siècle. *«Il est devenu malsain de se dire en dette envers les personnages du passé.»*

Signe de tout cela, selon lui : la domination de l'art contemporain, qui serait à cet égard *«nihiliste»*, parce que *«sans sens immédiatement perceptible»*. *«Notre art public relève souvent de cet esprit-là*, regrette-t-il. *Ça ne fait que rarement référence à un passé, à une histoire.»* À tout prendre, il préfère encore les récentes maladresses des récentes statues de bronze, dit-il.

Pour le professeur Marc Chevrier, il faut *«réenchanter les villes et les villages»* plutôt que de dépenser des fortunes en allant se réjouir de ce qui a été préservé ailleurs. En attendant, croit-il, *«nous refoulons la mémoire aux égouts»*.

Se souvenir pour s'exécrer

Pour l'essayiste Mathieu Bock-Côté, un autre des 15 hommes entendus lors de cette journée, on en est venu aujourd'hui à se souvenir pour s'exécrer *«jusqu'à remettre en question les fondements même de la collectivité»*. *«Nous ne sommes plus dans une histoire qui soit signe de fierté, mais nous sommes tournés vers les abandonnés, les laissés-pour-compte»*.

Il rejette cette *«histoire faite sous le signe d'une culpabilité générale»*, parce qu'*«une nation qui est conditionnée à un rapport négatif à son expérience fera preuve d'un patriotisme diminué»*. Pour Bock-Côté, il faut au contraire *«refaire peuple, refaire nation»*. À cet égard, il soutient comme François-Xavier Garneau et Lionel Groulx la grandeur de la Nouvelle-France et constate à regret qu'elle est *«de plus en plus présentée comme une province rétrograde»*. La situation, dit-il provoquant des applaudissements, est *«l'exposition d'un désastre»*. Les États généraux se poursuivent jusqu'au 8 octobre.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6**.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9258-6247 Québec inc. PUB ÉPOXY 4210, rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H4C 1J4 Dossier : 206-730	Addition de spectacles sans nudité dans 1 Bar existant	4210, rue Saint-Jacques Montréal (Québec) H4C 1J4
9796851 Canada Inc. RESTAURANT JCER 505, boul. de Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3A 3C2 Dossier : 274-969	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	505, boul. de Maisonneuve Ouest Montréal (Québec) H3A 3C2
9334-6872 Québec Inc. LE ROYALE 6020, rue Jean-Talon Est, # 200 Montréal (Québec) H1S 3B1 Dossier : 357-962	2 Restaurants pour vendre Changement de catégorie de 1 Bar à 1 Restaurant pour vendre Addition d'autorisations de danse et spectacles sans nudité dans 1 Restaurant pour vendre (suite à une cession) (demande amendée)	6020, rue Jean-Talon Est, # 200 Montréal (Québec) H1S 3B1
7580380 Canada inc. RESTAURANT YE OLDE ORCHARD 322, ch. du Bord-du-Lac Lakeshore Pointe-Claire (Québec) H9S 4L7 Dossier : 685-933	Changement de capacité 2 Restaurants pour vendre existant dont 1 sur terrasse	322, ch. du Bord-du-Lac Lakeshore Pointe-Claire (Québec) H9S 4L7
9298-2230 Québec inc. PIZZERIA & BAR FIORELLINO 460-470, rue de la Gauchetière Ouest Montréal (Québec) H2Z 1E3 Dossier : 804-823	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre	460-470, rue de la Gauchetière Ouest Montréal (Québec) H2Z 1E3
9347-2314 Québec inc. MONSIEUR HOT-DOG PLUS 7751, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2R 2P1 Dossier : 1737-899	1 restaurant pour vendre 1 Bar (suite à une cession)	7751, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) H2R 2P1
9060-3283 Québec Inc. CAFÉ MADHATTER 1240, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2A9 Dossier : 2221-562	1 Bar	1240, rue Crescent Montréal (Québec) H3G 2A9
9296-0319 Québec Inc. OMELETTE PLUS 126-130, boul. Jacques-Bizard Montréal (Québec) H9C 2T9 Dossier : 2304-533	1 Restaurant pour servir	126-130, boul. Jacques-Bizard Montréal (Québec) H9C 2T9
Taverne à Vins W Inc. W TAVERNA 195, rue de Bellechasse Montréal (Québec) H2S 1W3 Dossier : 2481-059	1 Bar avec danse et spectacles sans nudité Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à 1 Bar sur terrasse sur le domaine public (suite à une cession)	195, rue de Bellechasse Montréal (Québec) H2S 1W3
9284-7987 Québec Inc. RESTAURANT BROADWAY 8655, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1L 1B8 Dossier : 2572-725	1 Restaurant pour vendre	8655, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1L 1B8
Café Maison Stoolies s.e.n.c. CAFÉ MAISON STOOLIES 142, rue Sainte-Anne Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec) H9X 1M4 Dossier : 2981-702	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	142, rue Sainte-Anne Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec) H9X 1M4
9339-9285 Québec Inc. RENARD 1272, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2H2 Dossier : 3123-353	2 Bars dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	1272, rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2L 2H2
Gestion Scitec (SMI) Inc. BAIE D'URFÉ MULTI-SPORT DOME FACILITY 570, boul. Morgan Baie-D'Urfé (Québec) H9X 3V1 Dossier : 3666-609	1 Bar	570, boul. Morgan Baie-D'Urfé (Québec) H9X 3V1
Café Restaurant Le Cristal Inc. CAFÉ RESTAURANT LE CRISTAL 4745, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H1S 1K4 Dossier : 4415-477	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse et 1 avec spectacles sans nudité	4745, rue Jean-Talon Est Montréal (Québec) H1S 1K4
Sevyangi inc. LE BOULEVADIER 5691, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1S9 Dossier : 4420-717	1 Bar avec danse et spectacles sans nudité	5691, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T 1S9

Québec

Communauté métropolitaine de Montréal

AVIS PUBLIC

BUDGET

Le conseil de la Communauté métropolitaine de Montréal a adopté, à son assemblée extraordinaire du 29 septembre 2016, le budget de l'exercice 2017 au montant de 119 574 850 $ et établissant le montant des quotes-parts des municipalités à 84,2 M$.

Le président du comité exécutif, M. Denis Coderre, a également déposé au cours de cette assemblée, avant l'adoption du budget, le rapport suivant sur la situation financière de la Communauté :

ÉTATS FINANCIERS ET RAPPORT DU VÉRIFICATEUR POUR L'EXERCICE BUDGÉTAIRE DE L'ANNÉE 2015

Les états financiers vérifiés pour l'année 2015 ont été déposés au conseil et au ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire conformément à la *Loi sur la Communauté métropolitaine de Montréal.*

Pour l'année financière 2015, les dépenses se chiffraient à 91,9 M$ et les revenus atteignaient 83,9 M$.

Après l'appropriation du surplus, l'augmentation des affectations autorisées par le conseil durant l'année 2015 et la prise en compte du financement à long terme des activités financières, le surplus libre se chiffrait à 1,0 M$.

ESTIMATIONS BUDGÉTAIRES POUR LA FIN DE L'EXERCICE 2016

La situation financière au 31 août 2016 indique que les dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 2016 s'établiront à 92,5 M$.

Au niveau des revenus, la totalité des quotes-parts, soit 82,5 M$, a été perçue.

Il est prévu qu'un excédent pourra être imputé au budget 2017.

BUDGET 2017

Les prévisions budgétaires 2017, dont le comité exécutif recommande l'adoption au conseil, s'élèvent à 119 574 850 $. Il s'agit d'une diminution de 6 506 450 $ comparativement au budget 2016.

La variation entre les prévisions budgétaires 2016 et 2017 s'explique essentiellement par l'attribution d'un montant pour la contribution éventuelle des municipalités du Grand Montréal au service 211 et par la bonification des services de géomatique. De plus, les surplus disponibles pour l'affectation au bouclage du budget de 2017 diminuent de 800 000 $ comparativement à 2016. Ces variations se traduisent par une augmentation des quotes-parts des municipalités qui totaliseront 84,2 M$ en 2017.

La contribution de la Communauté pour le déploiement d'un service 211 permettrait à la population d'être facilement et rapidement orientée vers l'un des programmes ou des organismes sociocommunautaires de la grande région de Montréal. La bonification des services de géomatique permettra de bénéficier de bases de données topographiques et orthophotographiques plus précises.

Une somme de 103 M$, soit 86 % du budget, est réservée pour les interventions de développement et le service de la dette. Ces sommes, qui sont versées aux municipalités et aux organismes intervenant en matière de logement social, de développement économique, d'environnement, d'équipements à caractère métropolitain ainsi que de protection et de mise en valeur du territoire, permettent d'améliorer directement la qualité de vie de la population du Grand Montréal.

Par exemple, les interventions en matière de protection et de mise en valeur du territoire qui seront réalisées en 2017 permettront de poursuivre la réalisation du Sentier cyclable et pédestre entre Oka et Mont-Saint-Hilaire ainsi que de la Trame verte et bleue sur le territoire métropolitain. Ces deux projets importants sont prévus au Plan métropolitain d'aménagement et de développement.

En plus de poursuivre la mise en œuvre de ses plans, de ses programmes et de ses projets, la Communauté continuera également d'intervenir dans des dossiers importants comme ceux des pipelines, de l'agrile du frêne, du transport en commun et de la mise en valeur des terrains industriels.

Avec ce budget, nous nous donnons collectivement les moyens d'exercer les compétences qui nous ont été confiées afin que le Grand Montréal dispose d'une planification, d'une coordination et d'un financement stratégiques à l'échelle métropolitaine pour que notre région soit davantage attractive et compétitive à l'échelle internationale.

Le document des prévisions budgétaires 2017 est disponible à l'adresse Internet www.cmm.qc.ca ou pour consultation au siège de la Communauté au 1002, rue Sherbrooke Ouest, bureau 2400, à Montréal.

Communauté métropolitaine de Montréal

AVIS PUBLIC

Adoption du Plan métropolitain de gestion des matières résiduelles 2015-2020

Avis est donné que le conseil de la Communauté métropolitaine de Montréal a adopté, à sa séance ordinaire du 29 septembre 2016, le règlement numéro 2016-68 édictant le Plan métropolitain de gestion des matières résiduelles 2015-2020.

Ce plan devra être mis en œuvre, après son entrée en vigueur, par les 82 municipalités du territoire de la Communauté de même que par la Municipalité de Saint-Placide, la Ville de l'Épiphanie et la Paroisse de l'Épiphanie.

En plus d'atteindre un taux de recyclage de 70 % des matières recyclables et des matériaux de construction, de rénovation et de démolition d'ici 2020, le PMGMR 2015-2020 a comme principal objectif de recycler 60 % des matières organiques résiduelles d'ici 2025. Afin d'atteindre ces objectifs, le PMGMR repose sur sept orientations :

- Respecter la hiérarchie des 3RV-E : Réduction à la source – réemploi – recyclage – valorisation – élimination, en mettant l'emphase sur la réduction à la source et le réemploi.
- Contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre en se dotant, sur une base régionale, d'infrastructures de traitement des matières résiduelles performantes et en optimisant les activités de collecte et de transport.
- Contribuer à l'atteinte des objectifs gouvernementaux de recyclage des matières recyclables et des matières organiques.
- Optimiser les activités de récupération, de recyclage et de valorisation en place dans le but d'améliorer la qualité et la quantité des matières récupérées.
- Identifier des sources de financement pour les coûts engendrés par la mise en place des infrastructures et des mesures permettant l'atteinte des objectifs.
- Informer, sensibiliser et éduquer les citoyens, les industries, les commerces et les institutions quant à l'importance de participer aux activités de prévention, de récupération et de mise en valeur des matières résiduelles.
- S'assurer de l'acceptabilité sociale et de la faisabilité économique et environnementale des installations de traitement et de valorisation.

Le PMGMR 2015-2020 identifie 28 mesures qui seront mises en place de manière à rencontrer les objectifs fixés. Outre l'application de ces mesures, la mise en service graduelle des installations de traitement des matières organiques sur le territoire du Grand Montréal d'ici 2022 permettra de traiter les matières organiques récupérées en les acheminant vers les filières de recyclage appropriées.

Le PMGMR 2015-2020 entrera en vigueur 120 jours après sa transmission au ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la lutte aux changements climatiques à moins que le ministre ne notifie à la Communauté avant cette date un avis de refus.

Le PMGMR 2015-2020 est disponible sur le site Internet de la Communauté à l'adresse www.cmm.qc.ca.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant **12 h 00 le vendredi**
Publications du mardi: Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340** Courriel : **avisdev@ledevoir.com**
Sur Internet : **www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics**
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Suite des avis de la page A 4

WEEK-END MUSIQUE

La Vitrine

CHANSON INTERNATIONALE

DOM LA NENA
Cantando
Six Degrees (Minialbum)

À l'écoute de cette violoncelliste-chanteuse originaire de Porto Alegre, les mêmes images reviennent : celles de l'enfant intérieur au ton empreint de délicatesse et de candeur contagieuses. Le chant est parfois sur le ton de la berceuse et la musique, souvent dénudée, livrée simplement comme on chante à l'oreille, mais avec des couches de violoncelles, de voix et de petites percussions. Tout cela revient ici sur ce minialbum alors que l'artiste reprend quatre grandes chansons qui ont marqué son parcours en chantant et en jouant ses instruments. *Scenic World* de Beirut est offerte en anglais comme une petite samba maison. *Felicidade* du compositeur Lupicínio Rodrigues révèle le ton personnel de la quête du bonheur en portugais. *Gracias a la vida*, l'hymne universel de Violeta Parra, est reprise en toute intimité en espagnol. Et *Les vieux* de Brel est presque chuchotée, en français, tout en tendresse. Le tout est d'une grande beauté.

Yves Bernard

CHANSON

À PRÉSENT
Vincent Delerm
Tôt ou tard

Les amants parallèles, l'album d'avant, était un peu ciné, un peu roman, histoire inventée d'un couple, presque pas des chansons. Cette fois-ci, Vincent-le-chanteur-qui-parle regarde son film à lui, écrit son propre roman, à travers des chansons qui le livrent au présent, fut-ce en évoquant le passé : *« L'infirmière est arrivée quand je quittais la chambre et c'est la dernière fois que je t'ai vu./Elle a dit : c'est votre petit-fils ?/Il est grand. »* Retrouvailles dans la chanson-titre : *« Nous sommes les yeux les larmes/En retrouvant trente ans après/Sur notre enfant les mêmes alarmes/Pour les choses qui nous alarmaient »*. Ce ton-là. Les angles varient, mais l'as des descriptions révèle l'homme, sur fond de cordes, de programmations, de piano bien sûr. Il se croque même le portrait en chanteur, avec des complices : Benjamin Biolay et Camille. *« Les chanteurs sont tous les mêmes/Jusqu'à la fin du jour/Je chanterai mon amour/Est-ce que c'est un problème ? »* C'est essentiel.

Sylvain Cormier

JAZZ

REAL ENEMIES
Darcy James Argue
New Amsterdam Record

Quelqu'un a-t-il encore un doute à savoir que le meilleur big band de jazz contemporain est dirigé par Darcy James Argue ? Il y a trois ans, l'album *Brooklyn Babylon* avait fait forte impression sur la critique spécialisée — un projet magnifique. S'il présente des couleurs différentes, *Real Enemies* est du même acabit en matière de qualité de recherche et d'exploration, d'audace stylistique et de profondeur générale. Ambitieuse, la trame de fond de l'œuvre propose une réflexion critique sur la politique américaine et les théories conspirationnistes. Dans le contexte électoral, un niveau de lecture tout à propos. Mais au-delà des sous-entendus ? Cette musique de haute voltige, explosive, cinématographique, qui s'abreuve à cent sources (jazz de toute époque, indie-rock, progressif, musique cubaine, électro, punk) et qui cultive les points de rupture, tient en elle-même un discours étoffé. On vote pour.

Guillaume Bourgault-Côté

CHANSON

RECHUT! (ODES DE MA TANIÈRE)
Plume Latraverse
Dragon

Elles s'immisçaient entre méconnues et immortelles dans *Récidives*, le spectacle que Plume et son Trio Laid créaient il y a un an. Chansons nouvelles qui habiteraient bien un album, espérait-on sans certitude : *Plumonymes,* paru en 2008, n'appelait pas une suite, il y avait même une chanson d'amour, tout semblait dit. Eh non. Rechute, voici *RECHUT*! Quatorze titres, la pleine palette du peintre, la prosodie stricte du poète (avec Baudelaire et Verlaine pour témoins), la verve d'onc'Pluplu (*Enwèye Emma*), le goût des mots mariés (*L'épanouisseur*, *Irrémédiablerie*…). Mais toute la truculence n'empêche pas ce constat : la mort est souvent dans le portrait. *« La beauté des châteaux de sable/Vient de ce qu'ils sont périssables »*, chante-t-il en blues dans *Monde fatal.* Dans *Quand on dort… (pelures de rêve)*, le sommeil est aussi celui dont on ne se réveille pas : *« Où va-t-on quand on dort/En ne manquant pas d'air ?/Tant de couloirs d'la mort/Quand le rêve nous perd »*. Restait à dire ça.

Sylvain Cormier

FOLK

DON'T LET THE KIDS WIN
Julia Jacklin
Universal Music

C'est une lame de fond en provenance des Blue Mountains, une Britney Spears qui aurait eu une épiphanie avant de sombrer, une « vieille jeune » qui toise l'horizon en pensant aux lendemains qui chantent. Julia Jacklin nous a happés en pleins tympans par l'entremise des magnifiques Néozélandaises Aldous Harding et Nadia Reid. C'est ce vendredi qu'elle lance en Amérique son album *Don't Let the Kids Win.* Et comme au jour où l'on a entendu pour la première fois *Across the Universe* version Fiona Apple, l'ensorcellement est total dès qu'on plonge dans *Pool Party.* La magie continue d'opérer dans les refrains ondulants de *Motherland.* Chaque chanson est un prétexte pour nous interroger sur notre rapport à l'âge adulte, aux responsabilités tue-l'amour et autres éteignoirs de nos ambitions artistiques. Avec ses arrangements guitares-voix solidement fignolés — frissons garantis dans *L.A. Dreams* —, la petite étoile australienne qui casse la baraque du quotidien a de quoi briller encore longtemps.

Marie-Pier Frappier

ROCK

WRONG
We Are Wolves
Fantôme Records

Rendu seulement à *Cynical,* deuxième chanson du nouvel album des vétérans de la scène *underground* montréalaise, ça nous frappe : tiens, a-t-on oublié de mettre l'arsenic dans le punch dance-punk de We Are Wolves ? Plus le disque avance, plus on cherche les franches décharges d'électricité et d'ingéniosité qui ont fait la marque de l'abrasif trio. Certes, on retrouve le rock croustillant de nos bons vieux loups sur des titres tels que *In the Land of the Real* et l'efficace chanson-titre, mais, ailleurs, la tangente quasi disco qui traverse l'album ne convainc pas tout à fait. Ainsi, autant on adore le *groove* de *I Don't Mind* (disco classique, à défaut d'être original), autant on a du mal à y reconnaître l'esprit insoumis et sans compromis qui a fait de *Total Magique* un classique. L'évidente propension du groupe à vouloir retenir l'auditeur par des refrains accrocheurs laisse parfois pantois, notamment sur *Hands Around My Neck* et *Melting,* en fin de disque. Un peu trop sucré à notre goût, le punch.

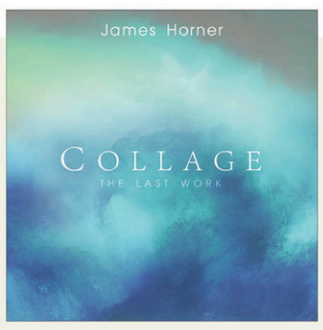
Philippe Renaud

MUSIQUE CLASSIQUE

BEETHOVEN
Sonates pour piano n° 27, 28 et 29, « Hammerklavier ». Steven Osborne, Hyperion CDA 68073.

Cette rentrée discographique est une vraie fête du piano. Hyperion, qui vient de publier l'un des grands disques de l'année tous répertoires confondus — une sélection de *Mazurkas* de Chopin par Pavel Kolesnikov (voir *Le Devoir* du mardi 4 octobre) —, poursuit sur sa lancée avec le plus discret des grands pianistes de notre temps, Steven Osborne, 45 ans. La discographie d'Osborne est une suite de miracles, avec au sommet les *Préludes* de Debussy et de Rachmaninov, l'intégrale Ravel et un premier CD Beethoven (*Pathétique*, *Clair de lune*, *Waldstein*). Malgré la récente parution de la sonate *Hammerklavier* par Grigory Sokolov, Osborne s'affirme comme un très grand interprète de ce monument — plus convaincant que Perahia ici en récital. Il prend la sonate à bras-le-corps dans une vision intraitable anticipant les derniers Quatuors. Dans les sonates op. 90 et 101, la poésie du toucher d'Osborne et son tact musical sont à leur comble.

Christophe Huss



MUSIQUE CLASSIQUE

COLLAGE
Œuvre pour 4 cors et orchestre de James Horner. Solistes, Orchestre philharmonique de Londres, Jaime Martin. Mercury Classics 481 2810.

La réappropriation de l'univers orchestral par le grand public se fera-t-elle grâce aux grands de la musique de film ? C'est ce que pense par exemple Lang Lang. Alexandre Desplat, John Williams, Howard Shore, par exemple, sont tout à fait en mesure de composer de la musique dite « savante ». Et c'est très précisément ce à quoi voulait se consacrer James Horner (*Titanic*, *Avatar*, *Braveheart*) juste avant sa mort accidentelle, en juin 2015. Après le double concerto *Pas de deux*, sa dernière œuvre, *Collage*, est une vaste ballade pour quatre cors et orchestre de vingt-deux minutes en cinq étapes. Horner ne renie pas son langage post-Copland. Ce nouveau romantisme des grands espaces se retrouve ailleurs sur le CD dans les extraits de musiques de film d'une suprême générosité mélodique. Prochaine étape de ce nouveau genre : le *Concerto pour guitare* de Howard Shore, en création mondiale à Ottawa le 23 février 2017.

Christophe Huss

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole à ledevoir.com/culture/musique

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Patrick Holland, alias Project Pablo

PROJECT PABLO

Vignettes musicales, de Vancouver à Montréal

PHILIPPE RENAUD

Avant de s'accorder une pause de quelques jours, le temps d'accueillir sa seconde cohorte d'académiciens, la Red Bull Music Academy propose ce soir au ArtGang, rue Saint-Hubert, un événement dédié à 1080p, étiquette vancouvéroise spécialisée en musiques électroniques. Au programme, les *grooves* du Japonais Keita Sano, de la productrice et chanteuse RAMZi ainsi que du Néomontréalais Project Pablo, chaînon manquant entre la scène électronique *« de la rue Beaubien Ouest »* et la trépidante scène house de Vancouver.

« Ça fait deux ans que je me suis posé ici ; en arrivant, je ne connaissais rien du quartier Mile-Ex. J'avais seulement trouvé un loyer pas trop cher et ça me convenait. Or, pendant ces deux années, je crois que jamais eu besoin de m'éloigner de la rue Beaubien », rigole Patrick Holland, alias Project Pablo. *« Vancouver, en comparaison,* it's a tough city. *L'extrême embourgeoisement, pas comme ici, où les choses changent plus lentement. Les artistes ne sont font pas jeter à la rue constamment »* à Montréal, qu'il a toujours perçu comme étant *« le cœur artistique du pays »*.

Tombé dedans

Il n'a jamais connu la rue d'avant les cafés de quatrième génération, les restos branchés et les studios d'artistes qui poussent dans les anciennes manufactures et entrepôts de la portion ouest de l'artère. Patrick est tombé dedans, en a fait son milieu de vie, de travail et de fête, au point d'avoir baptisé sa nouvelle étiquette de disques Sounds of Beaubien Ouest, *« un projet que je mène conjointement avec mes amis du label Arbutus »*, explique-t-il.

Originaire de la banlieue de Vancouver, guitariste et batteur de formation, il a commencé à faire de la production musicale il y a cinq ans à peine (il n'a pas encore vingt-cinq ans). D'abord sous le pseudonyme 8prn, puis sous Project Pablo, par lequel il explore la musique house en évoquant le bon deep house coulant aux sonorités jazz, funk et boogie qui a connu son heure de gloire au milieu des années 1990.

« Le house, à cette époque, semblait très attaché à son milieu d'origine. On ne dirait pas aujourd'hui, par exemple, qu'on fait du house de Montréal, non ? » C'est en boutade qu'il a baptisé ainsi son étiquette, mais aussi pour saluer sa tribu de musiciens et créateurs, et les fêtes sans lendemain que ceux-ci trouvent encore le moyen d'organiser dans leurs espaces secrets. Avec Sounds of Beaubien Ouest, c'est la trame musicale d'un instant dans la vie *underground* de notre métropole qu'il tente de capturer : une trame éclectique, faite d'instrumentation *live* et de rythmes synthétiques, joyeuse et insouciante. *« Jazz, techno, house : on joue de tout à nos fêtes. »*

Bon moment

Sentiment musical partagé à l'autre bout du Canada, où l'étiquette 1080p a toujours ses quartiers généraux. *« C'est mon ami Richard* [MacFarlane], *néo-zélandais d'origine, qui a lancé l'étiquette »* en 2013. Le *timing* ne pouvait être meilleur : depuis quelques années, Vancouver est devenu un jardin de nouveaux talents électroniques, fertilisé par des festivals (Groundwerk, Seasons Festival) et des maisons de disques (Mood Hut, Hybridity).

Project Pablo y a lancé son premier album, le solide *I Want to Believe*, fin 2015. *« Sûr, la scène house de Vancouver est un sujet à la mode par les temps qui courent. Par contre, tout le monde considère que 1080p, c'est un truc de là-bas, mais, en vérité, la majorité des artistes du label proviennent de New York, Brooklyn, Manhattan ; y en a aussi de Nouvelle-Zélande, du Japon… »*

L'identité de 1080p se définit de deux manières : d'abord, elle est prolifique, offrant déjà près d'une soixantaine de parutions. *« Ses détracteurs disent d'ailleurs que c'est un peu trop »*, commente Holland. Ensuite, *« son répertoire est très diversifié. Il n'y a pas de sonorité distincte à l'étiquette – sinon, peut-être dans son excentricité, quoiqu'on retrouve aussi des parutions plus classiques »*. Du dubstep au son *rave* des années 1990, en passant par le house et la pop, toutes les musiques électroniques semblent y être représentées.

On prédit que la soirée Haute résolution : 1080p suivra la même direction (ou absence de). Project Pablo s'en tiendra sûrement au house-funk douillet et étourdi de ses récentes parutions, si on se fie à la dernière performance *live* que nous l'avons vu présenter à MUTEK le printemps dernier. À jouer doucement de ses synthétiseurs, sur ses rythmiques paisibles — *« du 105 bpm, plutôt que le 120 ou 130 traditionnel du house »* —, sa musique était d'une rafraîchissante candeur, dans une affiche souvent plus cérébrale.

« Surtout, recommande Patrick, *ne manque pas la performance* live *de RAMZi. C'est une fille incroyable, sa musique est indescriptible,* she's all over the place, *très talentueuse. Elle habite Vancouver depuis quelques années, mais elle est originaire d'ici, de Montréal. »*

Collaborateur
Le Devoir

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Chaminé Blanc 2014
Cortes de Cima, Portugal
(14,05 $ – 11156238)

Toujours harmonieux, ce blanc sec étonne pour son registre large, soulignant le fruit avec vivacité, éclat et une jolie part de salinité qui en rehausse l'expression tonique. C'est léger, articulé et parfumé en raison d'une touche de viognier. Imbattable à ce prix! Formidable sur les acras de morue! *(5)* ★★1/2

LE CHABLIS
Petit Chablis 2015, Domaine d'Élise, Bourgogne, France
(21,05 $ – 11094735)

Oui, le petit chablis peut aussi être grand s'il retient fidèlement la spécificité terroir. C'est le cas ici avec le 2015 brillant au sommet par sa gourmandise assumée. Blanc sec, léger, agile et substantiellement fruité, le voilà insistant par sa touche crayeuse et son goût franc de pomme mûre. À boire! *(5)* ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Riesling 2014, Beyer, Alsace France (19,65 $ – 081471)

Chez les Beyer, on se tient bien droit. Fidèles, en somme, au principe que les cépages doivent briller d'intégrité, histoire de ne pas décevoir les terroirs mais surtout l'amateur qui exige le meilleur de l'Alsace. Ce riesling bien sec va en ce sens. Le fruité possède à la fois tonus et volume, une jolie longueur en prime. *(5)* ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Cune Rioja Crianza 2012
Espagne (16,90 $ – 13087248)

Il glisse comme une lettre à la poste, ce tempranillo. Mais une lettre riche d'un contenu à l'ancienne, du temps où on savait polir les tanins comme l'on s'attachait à former ses lettres, avec style et précision. Pas très large, mais accompli, ce rouge de corps moyen joue sur une fraîcheur tout épicée, avec simplicité. *(5)* ★★1/2

LE BIO-BRY
Château Trolliet-Lafite 2011
Côtes de Bergerac, France
(21,15 $ – 12233805)

S'il ne revendique pas le label bio, il reste que la vie qui sourd de ce rouge s'en inspire sainement. Derrière un 2009 aux beaux tanins gras et dodus, cet assemblage où domine le merlot enrobe et caresse de nouveau en superposant les épaisseurs comme les peaux lisses d'un gros oignon. Comment ne pas aimer? *(5)* ★★★ ©

La reine de Dublin

JEAN AUBRY

Elle est brune et, sous sa crinoline beige, se froisse et mousse sous un silence soyeux des pans de tulles liés à même une broderie scintillante de bulles vaporeuses. Femmes et hommes la reluquent des yeux, bien au-delà des 119,5 secondes nécessaires à sa mise en robe.

S'opère alors la magie, comme si ces mêmes regards obliques, devenus enfants l'espace d'un instant, redécouvraient cette beauté du monde si chère à Diane Dufresne.

La voilà maintenant prête, arborant fièrement sous ses lèvres arrondies son mince collier de soie écru, visiblement bien à l'aise derrière son corset de verre luisant. Une Guinness est née, vive la reine!

Un empire brassicole

Je me rendais sur place la semaine dernière, 255 ans après qu'un certain Arthur Guinness eut signé un bail de 9000 ans pour l'acquisition de près de deux hectares, et ce, au cœur même de Dublin.

Depuis, la superficie de l'empire d'Arthur couvre près de 60 hectares et donne l'impression, en raison de l'importance des installations brassicoles, d'être littéralement une ville à l'intérieur de la ville, en bordure du fleuve Liffey. En tous points impressionnant. Cette stout prisée par l'Irlandais qui la taquine au pub quotidiennement, deux fois plutôt qu'une, est consommée à raison de 10 millions de pintes (format génial de 0,57 litre s'il en est un!) par jour dans 150 pays et constitue 67% des exportations au départ de la St. James Gate.

La Guinness est sur toutes les lèvres et, contrairement à l'image qu'elle dégage, n'est pas cette bière «forte», épaisse, lourde, pataude et plombante dégustée par une bande de Vikings en mal de divertissements. C'est que la reine a plus de classe que cela!

Brassée avec des orges d'Irlande (parmi les meilleures au monde) où s'ajoutent différents houblons importés, la grande brune entrerait plutôt dans la catégorie des bières légères.

S'il est vrai qu'elle titre seulement un peu plus de 4% d'alcool par volume, elle offre en contrepartie ce caractère unique lié à la torréfaction de la célèbre céréale (10% du lot seulement; rôtie très exactement à 111,111 °C), qui pourrait nous donner l'impression du contraire.

Évidemment, le caractère malté/caramélisé aux essences de café qui en dessine le profil olfactif et gustatif s'impose d'office et plaît aux palais masculins (pour 70% de la consommation), mais la trame suave, fine, filante, peu acide et relevée d'une touche d'amertume, le tout porté par plus de trois millions de bulles par pinte, la rend aussi immédiatement attirante.

Le secret derrière l'astuce? L'azote injecté ici dans une proportion de 75% qui l'allège et la rend plus digeste.

JEAN AUBRY

La reine de Dublin: plus de trois millions de bulles derrière la robe!

La pinte idéale

Développé en 1988 pour assurer toute sa pertinence à la Guinness proposée en canette de 330 et 500 millilitres, le fameux *floating widget* incorporé à même le contenant permet de recréer la même impression que celle tirée de la pompe au pub.

Cette capsule libère en effet l'azote qui, après dégoupillage, s'éprend de la belle pour mieux lui faire jaillir robe et parfums tout en montrant la voie à sa texture unique.

La savourer à même la pompe distributrice s'avère tout de même une expérience unique, comme j'ai pu m'en rendre compte en devenant barman pour très exactement 119, 5 secondes lors de mon passage sur place, à la Guinness Storehouse (*guinness-storehouse.com/en/ground-floor*).

Les règles à suivre pour verser la pinte idéale sont précises et ne tolèrent aucune entorse au protocole.

D'abord, un verre tulipe bien propre d'une pinte que l'on inclinera à 45 degrés sous le verseur étroit (où cinq microcylindres ronds compriment l'azote pour une exubérance maximale); verre que l'on redressera graduellement jusqu'à ce que la mousse formée soit en deçà d'une quinzaine de centimètres du pourtour supérieur de la pinte en question.

Une pose à la verticale ensuite, puis, hop! reprenant le manche serveur, mais dans l'autre sens cette fois, ajout complémentaire de bière pour former un disque légèrement bombé au sommet. Sans trop-plein ni dégoulinage, sinon, eh bien, sinon, on recommence! Température de service: très exactement 6° C.

CINDY ORD GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

Aux palais explorateurs qui ne sont pas nécessairement friands de se mouiller les amygdales avec la célèbre stout, je suggère tout de même ce Black Velvet, un cocktail constitué pour parts égales de Guinness et de mousseux. À ce stade, vous pourriez accompagner la reine brune de Dublin de quelques huîtres qu'elle sortirait elle-même de sa coquille pour vous en remercier!

Le sommelier fou (t)… le camp

Pourquoi, David, foutre le camp si tôt? Je sais, toujours à l'heure, fidèle, intègre mais surtout passionné, tu cumulais les dégustations sans perdre ne serait-ce qu'un millilitre de vie de chacune d'elles.

Je ne te connaissais que depuis trop peu, mais cette belle humeur contagieuse et ton ouverture au vin te rangeaient déjà à mes yeux parmi ceux qui ne font pas de chichis en la matière, préférant les mots pour le dire que de maudire par les mots.

Une semaine, jour pour jour, que tu as foutu le camp, David Pelletier. S'il y a un paradis pour *Le sommelier fou* dont tu étais la plume vivante, rejoins-y les Hugel, Dubourdieu, Bonneau et autres Pontallier, qui nous quittaient eux aussi cette année. Tu es décidément parti trop tôt… Tiens, je lève ma pinte de Guinness à ton bon souvenir. *Slainte!*

Les Amis du vin du *Devoir*

Il reste encore quelques places disponibles aux Amis du vin du *Devoir* parmi les thèmes suivants. Me contacter pour plus de détails: *guideaubry@gmail.com.* 24 octobre: cépages insolites; 9 janvier: ode aux gins. 20 mars: les vins bios et les autres; 17 avril: le chardonnay à Chablis.

guideaubry@gmail.com

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

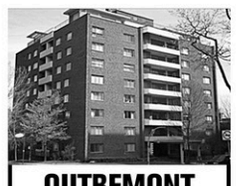
LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

Condo 2 étages - Ste-Adèle
3 ch. A./C. Plancher chauffant.
Piscine. 2 1/2 sdb. 1 437 pc.
Bel environnement.
(450) 229-1336

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4½ (petit) 1 450 $/mois
4½ (grand) 1 750 $/mois
Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus.
Garages intérieurs 125 $/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

AQETA
Association québécoise des troubles d'apprentissage
moi aussi J'AI DES PROJETS
Le droit d'apprendre depuis 1966
aqeta.qc.ca

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La **Commission des droits de la personne du Québec** rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU - Grand 9 1/2
De Bordeaux / Gilford
RDC avec s/sol. Cour. Stat dbl.
2 400 $ Libre 514-598-5872
locationduplateau.com

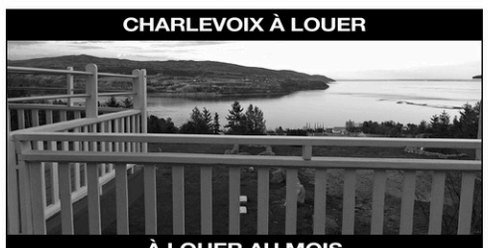
Rosemont - 26e Ave - Beaubien
6 1/2. SDB, cuisine, balc., planc. rénovés 2016. Haut de duplex.
Dispo maintenant.
(514) 616-0709

VERDUN - HAUT DE DUPLEX
Vaste 5 1/2 à 2 minutes du métro et Bixi. Belle rue paisible et ombragée. Excellent voisinage.
LIBRE 1er NOVEMBRE
WWW.BONNEVISITE.CA/687
514-678-2412

VERDUN - RÉNOVÉ
950 p.c., aire ouverte, 1 CAC, 5 min. métro, services et bord de l'eau. NOV. 775 $ 514-814-8675

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX À LOUER



À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Octobre et novembre : 1 575 $ / mois
Hiver 2017 : 1 775 $ / mois
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

166 LOFTS À LOUER

LOFT PARC/ST-VIATEUR
1 500 p.c., dernier étage, calme, équipements sophistiqués.
LIBRE. 1 750 $. Garage possible.
514-983-1459 muse08@live.ca

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

176 CHALETS À LOUER

Au coeur des pistes à Val David
5 1/2, 2 ch., grand salon avec foyer, cuisine/SDB rénovées, pl. de pin. 5 000 $ de nov. à avril.
514-216-8373 514-527-8373

205 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

Espace commercial à louer
300 St-Sacrement, Vieux-Montréal
500 à 3,000 pc
tsp@videotron.ca
514-845-3254

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO YAMAHA À VENDRE
Excellent état. Très peu utilisé.
Valeur de 4 000 $
Vendrait 2 500 $
(450) 966-9336

390 DIVERS

Traîneaux ART'ic en bois
Pour enfants jusqu'à 5-6 ans
Un cadeau de naissance original
650 $ et plus (514) 606-1752
www.jocelynlegault.com

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

GARDIENNE D'ANIMAUX
15 ans d'exp. À votre domicile. Limite de 3 animaux. Chats, oiseaux et lapins. (514) 381-2503
carodette@videotron.ca

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC
ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE
faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca
PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

Communiquez avec Le Mémoriel
Pour publier un ou des :
• Avis de décès • Faire-part
• Remerciements • Condoléances
• Anniversaires • Hommage
• In memoriam
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com
Le mémoriel

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

Promotion spéciale Petites annonces
Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution : 100 $
Pour les encadrés
À l'achat de deux obtenez le troisième gratuitement
Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

SAIKO
1065, côte du Beaver Hall
Montréal ☎ 438 386-7888
★★★ $$

Dans cette côte du Beaver-Hall où l'on assiste depuis deux ou trois ans à une véritable résurrection des assiettes, Saiko offre des bols assez élégants pour se distinguer. Mélange des genres entre bistrot japonais et maison de sushis, l'endroit un peu caché mérite une visite, ses plats étant au-dessus de bien des offres japonisantes du centre-ville.

NOREN
4524, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 649-7991
★★★ $

Dix places assises ; je précise pour vous éviter d'arriver à 12h15 et de repartir bredouilles. Les gourmands du quartier bénissent Élyse Garand et Hidenori Tsuda de s'être installés ici. Petite cuisine japonaise très soignée ; carte modeste comme les dimensions de la maison ; bonheur illimité. Takoyaki et okonomiyaki, pour les connaisseurs.

POKÉ BAR
1045, avenue Laurier Ouest
Montréal ☎ 514 270-0999
★★1/2 $1/2

Quelqu'un est allé à Hawaï et en a rapporté cette belle idée de grands bols santé. À première vue, une salade poké, chez nous, ça sonne suspect. Mais vous auriez tort de ne pas essayer ces mélanges d'ingrédients santé couronnés de petits morceaux de poisson cru. Composez au goût ou optez pour une des combinaisons maison.

CAMPO
1108, boulevard de Maisonneuve Ouest
Montréal ☎ 514 903-9639
★★★ $1/2

Dans la catégorie « poulet grillé », Campo se démarque. Poulets de grain sélectionné et grill sophistiqué afin de réduire le gras. Décor élégant et service marqué de l'amabilité portugaise des bonnes maisons. Sandra Ferreira donne un très bel exemple de ce que sera la deuxième vague des Ferreira.

CHAMBRE À PART
3619, rue Saint-Denis
Montréal ☎ 438 386-3619
★★★★ $$$1/2

Un peu écorchée dans une critique de début d'année, cette jolie maison méritait une nouvelle visite. Une bonne idée car tout y est réussi et la qualité des assiettes s'accorde enfin à celle du service et du décor. Un nouveau chef vedette va reprendre la cuisine. Ce sera sûrement encore meilleur. J'y retournerai pour vous en parler plus en détail.

Belles casseroles indiennes

GANDHI ★★★1/2 $$

JEAN-PHILIPPE TASTET

Partout dans le monde, les restaurants situés dans les quartiers touristiques proposent des choses au mieux convenues, au pire immangeables, en tout temps hors de prix pour ce qui se trouve dans les assiettes. Le Vieux-Montréal est dans cette veine. Partout également dans ces quartiers, si l'on cherche un peu, on réussit à trouver de bonnes tables. Chez nous, Gandhi figure parmi ces dernières.

En juillet 2001, quelques mois après l'ouverture de ce restaurant rue Saint-Paul, *Le Devoir* publiait une critique de Gandhi intitulée *« Montréal-sur-Gange »* et plutôt élogieuse. Quinze ans plus tard, j'aurais pu reprendre le même titre en ajoutant *« La suite »*. Quinze ans plus tard, les éloges sont toujours là.

Service irréprochable

Au cours de cette période, Gandhi a évolué dans le bon sens, conservant ce qui faisait sa particularité, améliorant ce qui méritait de l'être. Parmi les bonnes choses figure la qualité de service, toujours irréprochable, accueillant, affable, attentif.

Dans ce coin de la ville fréquenté par de nombreux touristes américains ou autres ne-parlant-pas-français, on aurait pu s'attendre, comme ailleurs dans le quartier, à être servis dans la langue de Shakespeare.

Il n'en est rien et le français pratiqué par les serveurs de Gandhi est louable. On sent une pointe de québécois attestant une enfance passée dans les cours d'école de la métropole et, dans la bouche de ces jeunes gens dont les parents sont venus du sous-continent indien, les tics de langage locaux ont quelque chose de touchant. Qui adopte la langue de son pays d'accueil fait partie intégrante de ce pays-là.

La cuisine, elle non plus, n'a pas bougé d'un iota. Le menu, assez convenu pour qui aime les grandes envolées de la cuisine indienne, est composé de façon à plaire au plus large public possible. Presque tous les plats peuvent être réglés à des intensités variables et les cuisiniers se montrent accommodants avec les papilles plus sensibles.

Une valse odoriférante

Biryanis, spécialités de tandooris et de caris ; poulet, bœuf, agneau ou crevettes arrivent chargés de ces épices si goûteuses que cette cuisine crée un état de dépendance difficile à soigner. Dès le seuil de la porte, on est entraîné dans la valse odoriférante du curcuma, de la cannelle, de la cardamome, du cumin, du fenugrec et du clou de girofle.

Dans la salle, portés par des serveurs en uniformes soignés, de petits woks passent en grésillant et pour peu que l'on n'ait pas arrêté son choix sur un plat en particulier, l'hésitation commence.

C'est ici qu'entre en scène Monsieur Faruk (prononcez Farouk) Ahmed. Ce diable de petit Bangladais connaît le menu de fond en comble et possède le don de poser les bonnes questions à chaque client, afin de recommander le plat le plus à même de contribuer au bonheur du visiteur.

Deux saints

Il y a 15 ans, le très purelaine propriétaire de Gandhi avait nommé Faruk responsable des opérations. Au fil des ans, ce dernier s'est si bien acquitté de ses tâches que, au moment de prendre sa retraite, ledit propriétaire lui a vendu le restaurant.

Faruk s'est acheté des costards à faire frémir d'envie ou d'autre chose tous les propriétaires de restaurant et a conservé son sourire avenant et son extrême amabilité avec tout le monde, clients et employés confondus.

Parmi les choses qui ont changé pour le mieux, ce doublement de superficie, par exemple, permet d'accueillir davantage de clients. La nouvelle grande salle fait le coin des rues Saint-Paul et Saint-Nicolas, deux saints bien connus pour leur solide coup de fourchette. Avec des alliés pareils, on comprend pourquoi cette nouvelle salle est baignée d'une lumière quasi mystique. Ou alors, c'est la protection du mahatma.

Même si le restaurant a grandi, le décor est resté aussi soigné qu'aux premiers jours, avec nappes et serviettes de coton blanc et autres petits détails qui mettent ce restaurant dans une classe à part.

L'ajout de deux bières indiennes servies à la pression améliore encore l'expérience. Il y a 15 ans, Gandhi était le premier restaurant indien à proposer une carte des vins digne de ce nom. On y trouve encore quelques bouteilles affriolantes.

Plus expert que moi en la matière, mon éminent collègue Jean Aubry dit ceci : *« Bon, cette carte ne renouvelle pas le genre en étant un chouia commerciale, mais elle a le mérite d'être proposée à des prix fort corrects tout en plaisant à une majorité de clients. »*

GANDHI
230, rue Saint-Paul Ouest
Montréal ☎ 514 845-5866

Ouvert midi et soir du lundi au vendredi et en soirée seulement les samedi et dimanche.
Table d'hôte du midi à partir de 17 $. Le soir, comptez une quarantaine de dollars par personne pour un festin exotique.

Collaborateur
Le Devoir

www.tastet.ca

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Même si Gandhi a grandi, le décor est resté aussi soigné qu'aux premiers jours.

★ Je regrette de devoir vous en parler
★★ Pas mauvais, mais on n'est pas obligés de s'y précipiter
★★★ Bonne adresse
★★★★ Très bonne adresse
★★★★★ Exceptionnel pour la cuisine, le service et le décor
$ Le bonheur pour une vingtaine
$$ Une quarantaine par personne
$$$ Un billet rouge par personne
$$$$ Un billet brun par personne
$$$$$ Le bonheur n'a pas de prix

Olivier Perret — Renoir
Michael Tozzi — Olive & Gourmando
Heméla Pourafzal — Byblos
David Côté — Crudessence
Kim Lallouz — Monsieur

La recette du chef

Chaque samedi, un des cinq chefs propose une recette de son cru.

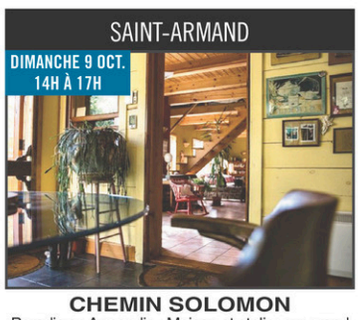
À lire dans le cahier Plaisir

LE DEVOIR

Visites libres

CE DIMANCHE DE 14 H À 16 H • 514 985-3322
PETITESANNONCES@LEDEVOIR.COM

SAINT-ARMAND
DIMANCHE 9 OCT. 14H À 17H



CHEMIN SOLOMON
Paradis en Armandie : Maison et atelier sur grand terrain + 2 lots vendus séparément (val. march. 80 000 $ ch.). Vue sur les montagnes du Vermont. Rallonge avec terrasse + terrasse à l'étage. Près de Frelighsburg.
450 000 $ – Kijiji # 1195307848
VIRGINIE COMTOIS
zoroe.450@sympatico.ca

POUR ANNONCER DANS CETTE SECTION VEUILLEZ CONTACTER LES PETITES ANNONCES AU 514 985-3322

LES SPORTS

TOURNOI WTA DE PÉKIN

Kerber et Halep éliminées, Rafael Nadal en quarts

Pékin — L'Allemande Angelique Kerber, nº 1 mondiale depuis sa victoire à l'US Open, a été éliminée jeudi dès les 8es de finale du tournoi WTA de Pékin, tout comme la Roumaine Simona Halep (nº 5), Rafael Nadal, lui, se retrouvant en quarts chez les messieurs.

Pékin inspire décidément les joueuses locales. Après Peng Shuai (223e) qui avait éliminé l'Américaine Venus Williams, l'ex-nº 1 mondiale aux sept titres en Grand Chelem, au premier tour, c'est Zhang Shuai qui s'est illustrée en ne laissant que trois jeux à Halep, battue 6-0, 6-3.

«Je crois que j'ai nettement mieux joué qu'en Australie, parce que j'ai plus de confiance et parce que nous sommes à l'Open de Chine, mon tournoi favori», a commenté la Chinoise de 27 ans et 36e mondiale, en faisant allusion à son succès au premier tour de la première levée du Grand Chelem devant la Roumaine.

Et dire qu'elle voulait prendre sa retraite et n'était allée en Australie, pour la dernière fois, que sur l'insistance de sa famille. Bien lui en est pris puisqu'elle avait atteint les quarts de finale…

Dans une journée perturbée par la pluie, Angelique Kerber, couronnée justement en Australie pour son premier trophée majeur, a tellement bafouillé son tennis dans le set initial qu'un sursaut d'orgueil, associé à une hargne retrouvée, dans le second n'ont pas suffi pour battre Elina Svitolina, vainqueur 6-3, 7-5

«J'ai juste essayé de me concentrer sur chaque balle tout en essayant de gagner, bien sûr», a réagi l'Ukrainienne de presque 22 ans (elle les aura la semaine prochaine).

Seulement 19e au classement mondial, mais c'est déjà elle qui avait terrassé une autre nº 1 mondiale en la personne de Serena Williams au 3e tour des Jeux de Rio, privant alors l'Américaine d'une possible cinquième médaille d'or olympique.

Enfin, la Polonaise Agnieszka Radwanska (3e), battue en demi-finale à Tokyo par Caroline Wozniacki (22e), a pris le meilleur sur la Danoise 6-3, 6-1. Les deux joueuses se rencontraient pour la 3e fois en trois semaines.

Chez les messieurs, l'Espagnol Nadal, ancien no 1 mondial, a battu le Français Adrian Mannarino (64e) 6-1, 7-6 (8/6) pour s'offrir une place en quarts face au Bulgare Grigor Dimitrov (20e), vainqueur de Lucas Pouille (16e), un autre Français, 6-7 (7-3), 7-6 (7/0), 6-4.

«J'ai fait un premier set fantastique avec un grand niveau de tennis, de bons services et de bonnes frappes», a souligné Nadal, 4e mondial et pas encore qualifié pour le Masters de fin d'année.

Agence France-Presse

FRANK GUNN LA PRESSE CANADIENNE

Troy Tulowitzki et José Bautista célèbrent le circuit de ce dernier en deuxième manche. Plus tard, Tulowitzki a vidé les buts en troisième manche alors qu'il a frappé un long triple au champ centre et Bautista a rajouté un circuit de trois points en neuvième.

BASEBALL

Les Blue Jays lessivent les Rangers 10-1

Les Blue Jays de Toronto ont malmené Cole Hamels en inscrivant cinq points en troisième manche et Marco Estrada a lancé durant huit manches et un tiers alors que la formation canadienne a lessivé les Rangers du Texas 10-1, jeudi, lors du premier match de la série de section de l'Américaine.

José Bautista, l'ennemi public nº 1 au Texas, a ajouté une claque de trois points en neuvième manche aux dépens du releveur Jake Diekman pour tourner le fer dans la plaie. Il a doucement déposé son bâton pendant que le partisan qui a capté la balle la renvoyait sur le terrain.

Il s'agissait du quatrième circuit de Bautista à ses huit dernières présences au bâton en séries. Il est à égalité avec Joe Carter pour le nombre de circuits en séries pour un joueur des Blue Jays avec six.

Estrada est venu bien près de lancer durant un match complet pour la première fois de sa carrière. Elvis Andrus a cependant frappé un triple en fin de neuvième manche et a croisé le marbre sur un roulant de Shin-Soo Choo, ce qui a mis fin au match d'Estrada (1-0).

Ce dernier a donné un point sur quatre coups sûrs en huit manches et un tiers en plus de retirer six frappeurs au bâton.

Le deuxième match de la série aura lieu vendredi, toujours au Texas.

Cinq points en troisième

Les Jays ont envoyé neuf frappeurs au bâton en troisième, marquant cinq points avec deux retraits. Troy Tulowitzki a fait le plus gros des dommages avec un triple de trois points.

Melvin Upton fils a claqué un circuit solo au cours d'une quatrième manche de deux points. Josh Donaldson, qui a obtenu deux simples, deux doubles et un but sur balles, a produit un point en troisième et en quatrième. Ses quatre coups sûrs a égalé une marque d'équipe en séries.

Tandis qu'Hamels (0-1) connaissait des ennuis en trois manches et un tiers, Estrada a été solide, retirant 15 des 16 frappeurs auxquels il a fait face. Le seul joueur des Rangers à atteindre les sentiers au cours de cette séquence a été Adrian Beltre en deuxième manche sur un coup sûr à l'avant-champ.

Estrada a retiré 12 frappeurs de suite après que Beltre eut frappé un simple en sixième. Andrus s'est fait épingler sur une tentative de vol tandis que Choo se faisait retirer au bâton — c'était ce genre de match pour les Rangers.

Le droitier de 33 ans a fait face à un seul frappeur de plus que le minimum en huit manches, aidant la relève des Blue Jays qui avait été surutilisée au cours des derniers jours.

La Presse canadienne

LE DEVOIR

VICE-PRÉSIDENT(E) – VENTES PUBLICITAIRES

Sous l'autorité du directeur, le vice-président des ventes publicitaires dirige, fait évoluer et coordonne les activités publicitaires du *Devoir*, dans sa version imprimée et ses plateformes numériques. Dans un contexte de transformation, le titulaire du poste aura la responsabilité de diversifier et d'accroître les revenus numériques et de maximiser les revenus imprimés du *Devoir* dans le respect de sa vocation de média d'information indépendant qui valorise avant tout la crédibilité des contenus proposés à ses lecteurs. Le vice-président aux ventes publicitaires dirige une équipe de 11 personnes (sept représentants, une adjointe, deux coordonnatrices et un commis) qu'il doit accompagner et encadrer dans leur mandat d'augmenter les investissements publicitaires des annonceurs existants et d'attirer de nouveaux clients.

Le Devoir est un journal de qualité qui a amorcé depuis quelques années un virage numérique. Outre sa version imprimée, *Le Devoir* mise sur un site Internet, une application tablette et, d'ici quelques mois, il lancera une application mobile, dans le cadre d'une stratégie pour accroître et diversifier son lectorat.

En tant que membre du comité de direction, le vice-président aux ventes publicitaires fait preuve de créativité dans son mandat et d'habiletés managériales avec son équipe syndiquée de manière à développer les revenus du *Devoir* et à offrir à ses clients actuels et futurs un rendement commercial qui soit à la hauteur de leurs attentes. Le vice-président aux ventes publicitaires sera appelé à jouer un rôle de premier plan pour aider *Le Devoir* à poursuivre son virage numérique.

DESCRIPTION DE TÂCHES

Le vice-président aux ventes publicitaires:

- Participe activement au développement de l'offre publicitaire numérique et imprimée;
- Élabore des cibles budgétaires pour les ventes nationales et locales et des plans d'action sur une base trimestrielle et annuelle;
- Coordonne et analyse la production de rapports hebdomadaires sur le suivi des ventes;
- Dirige, supervise et accompagne l'équipe des ventes dans l'atteinte des objectifs de vente;
- Évalue son équipe sur une base régulière et procède à la réorganisation du travail en fonction des objectifs de vente;
- Participe aux activités de prospection et de rétention de la clientèle publicitaire;
- Assure la représentation du *Devoir* sur le marché national (Toronto);
- Veille à l'application des politiques internes de l'entreprise et au respect des conventions collectives;
- Participe aux discussions entourant le renouvellement des conventions collectives;
- Participe au développement des cahiers spéciaux;
- Coordonne le travail des maisons de représentation externes et la gestion des fournisseurs;
- Travaille en étroite collaboration avec le directeur, le vice-président aux finances et le vice-président au développement dans l'atteinte des objectifs stratégiques du *Devoir*.

EXIGENCES

- Diplôme universitaire en administration, marketing ou l'équivalent;
- Cinq à dix ans d'expérience dans la gestion d'équipes de ventes;
- Connaissance approfondie du marché de la publicité et des agences, au Québec et à Toronto;
- Connaissance approfondie des médias traditionnels et numériques;
- Expérience dans l'interprétation des données de recherches (Vividata);
- Bilinguisme (anglais et français, parlé et écrit);
- Excellente connaissance des outils informatiques (MS Office, CM, Google Analytics, Comscore).
- L'expérience de gestion en milieu syndiqué est un atout.

CANDIDATS RECHERCHÉS

Le Devoir recherche avant toute chose des candidats qui n'ont pas peur des défis et qui sont intéressés à s'associer à la relance du seul quotidien indépendant au Québec. Le vice-président aux ventes publicitaires devra faire preuve de leadership et d'aptitudes particulières dans la gestion du changement, la gestion de projets et l'encadrement dynamique des équipes de vente. La liste des qualités recherchées pour un tel poste comprend notamment: l'esprit d'initiative, l'autonomie, la polyvalence, la créativité, le dynamisme, etc. Mais il y a plus encore. *Le Devoir* recherche un gestionnaire aguerri doublé d'un connaisseur des univers imprimé et numérique. Le vice-président aux ventes publicitaires sera appelé à jouer un rôle prépondérant afin de réinventer les stratégies commerciales du *Devoir*, et contribuer à la diversification et à la croissance de ses revenus.

CONDITIONS

Il s'agit d'un poste cadre, régi par la politique de rémunération du *Devoir*. Salaire, avantages sociaux et autres conditions à discuter.

ENTRÉE EN FONCTION

À discuter

DATE LIMITE

Pour postuler, veuillez transmettre votre curriculum vitæ et une lettre d'intention d'une à deux pages à msimard@ledevoir.com avant 17h, le vendredi 21 octobre.

Note : le masculin est utilisé à titre épicène afin de ne pas alourdir le texte.

BASEBALL

Cueto affrontera Lester dans le premier match de la série Cubs-Giants

JAY COHEN
à Chicago

C'est le mois d'octobre d'une année se terminant avec un nombre pair et les Giants de San Francisco semblent suivre leur routine habituelle. Les Cubs de Chicago croient quant à eux que cette saison est la bonne.

Bienvenue dans une intrigante série de section de la Nationale. Revenant tout juste d'une victoire dramatique à New York lors du match éliminatoire, les Giants débordaient de confiance lorsqu'ils sont arrivés à Chicago, jeudi. Madison Bumgarner n'a donné que quatre coups sûrs aux Mets, mercredi, dans un gain de 3-0. Ce qui veut dire qu'il ne devrait pas lancer avant au moins le troisième affrontement de cette série. Toutefois, les Giants pourront compter sur Johnny Cueto, qui a remporté 18 parties cette saison, vendredi, au Wrigley Field.

Les Giants ont éprouvé des difficultés au cours de la deuxième moitié de saison, mais ils ont terminé la campagne en inscrivant cinq victoires à leurs six dernières parties pour s'assurer de conserver la deuxième place donnant accès au match éliminatoire. Ils ont remporté la Série mondiale en 2010, 2012 et 2014 et le gérant, Bruce Bochy, croit que son équipe est à son aise dans cette portion du calendrier — encore une fois.

Les succès des Giants dans les moments importants constituent exactement ce que visent les Cubs. Ces derniers n'ont pas savouré un triomphe en Série mondiale depuis 108 ans — un nombre qui continuera de les suivre tout au long de leur parcours en séries — mais les Cubs ont atteint la série de championnat en 2015 et ils ont dominé les Majeures au chapitre des victoires (103) cette saison.

Grâce à une très bonne rotation et de bons frappeurs comme Kris Bryant et Anthony Rizzo, les Cubs se retrouvent en bonne position pour devenir des aspirants au titre pendant encore plusieurs années. Ils veulent commencer tout de suite et les Giants sont sur leur chemin.

«Chaque année, ils sont des aspirants et ils ont une chance de remporter la Série mondiale, a mentionné le lanceur des Cubs Jon Lester, qui devrait amorcer le premier match de cette série. *Je crois que toutes les équipes souhaitent ce genre de succès. C'est une organisation que plusieurs équipes prennent comme modèle. C'est impressionnant de voir ce qu'ils accomplissent.»*

Associated Press

Le Lightning honore Martin St-Louis

Tampa — Le Lightning de Tampa Bay rendra hommage au meilleur marqueur de son histoire, Martin St-Louis. La formation de la Floride retirera le nº 26 que le Québécois a porté pendant ses 13 saisons avec l'équipe gagnante de la coupe Stanley en 2004. Le Lightning a annoncé jeudi que celui qui a participé à six matchs des étoiles et qui a marqué 365 buts de 2000 à mars 2014 sera honoré avant le match du 13 janvier, contre les Blue Jackets de Columbus. St-Louis est le meilleur pointeur de l'histoire du club avec 953 points, dont 588 aides, 28 buts en désavantage numérique, 64 buts gagnants et 300 points en avantage numérique.

Associated Press

Un perchiste dans l'embarras

Avant les Jeux de Rio, le sauteur à la perche canadien Shawn Barber a subi un test qui a révélé la présence d'une quantité minime de cocaïne dans son système. Le Centre de règlement des différends sportifs du Canada a permis au champion mondial de 2015 de prendre part aux Olympiques au Brésil, car on a établi que la substance interdite est entrée dans son système par accident. Barber s'est classé 10e à Rio. Le Torontois de 22 ans ne reçoit pas de suspension, mais on lui retire son titre de champion national pour 2016. C'est une aventure avec une femme rencontrée sur Craigslist qui a mené à l'échec du test. Dans le rapport, une femme témoigne qu'elle a consommé de la cocaïne avant de le rencontrer. La cour a jugé qu'il avait sans le vouloir absorbé la drogue en embrassant la femme.

La Presse canadienne

LE MONDE

ONU

Guterres promet de « servir les plus vulnérables »

Lisbonne — Le Portugais Antonio Guterres, soutenu par le Conseil de sécurité pour être le prochain secrétaire général des Nations unies, a promis jeudi de *«servir les plus vulnérables»* comme *«les victimes des conflits et du terrorisme»*.

L'ancien premier ministre portugais a exprimé l'espoir que sa désignation, *«consensuelle»* et *«rapide»*, sera *«symbolique d'une capacité du Conseil de sécurité d'agir dans l'unité et le consensus pour pouvoir répondre rapidement aux terribles défis de notre temps»*, lors d'une déclaration à la presse à Lisbonne.

«Pour exprimer ce que je ressens aujourd'hui, deux mots sont suffisants: humilité et gratitude», a-t-il relevé, prenant la parole successivement en portugais, anglais, français et espagnol.

JOSE MANUEL RIBEIRO AGENCE FRANCE-PRESSE

Antonio Guterres, secrétaire général désigné de l'ONU

Humilité

Saluant *«un processus transparent et ouvert»*, il a remercié les membres du Conseil de sécurité pour la *«confiance»* qu'ils lui ont accordée.

«Je ressens l'humilité de celui qui fait face à des défis énormes, dans un monde qui est perturbé par des problèmes très sérieux. Mais aussi l'humilité pour pouvoir servir les plus vulnérables, les victimes des conflits et du terrorisme, les victimes de la violation des droits, de la pauvreté ou des injustices de notre monde», a-t-il énuméré.

M. Guterres a également tenu à *«rendre hommage»* à l'actuel secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, et a demandé *«à tous les États-membres de l'appuyer dans ses initiatives pour garantir le plein succès des derniers mois de son mandat»*.

Appui unanime

M. Guterres a obtenu jeudi le soutien unanime des 15 membres du Conseil de sécurité pour devenir le prochain secrétaire général des Nations unies, ont indiqué des diplomates à l'issue d'une réunion à huis clos.

Ex-Premier ministre du Portugal entre 1995 et 2002, puis haut-commissaire de l'ONU aux réfugiés (HCR) de 2005 à 2015, il était largement favori après avoir terminé en tête des six scrutins préliminaires.

Mis à l'épreuve par la plus grave crise de réfugiés depuis des décennies en raison de la guerre civile en Syrie, il n'a cessé d'alerter la communauté internationale pour plus de solidarité envers les millions de migrants et demandeurs d'asile.

Le bilan de ses deux mandats à la tête du HCR est également marqué par une réforme de son organisation interne, qui a permis de réduire le personnel basé à Genève afin d'augmenter sa capacité d'intervention d'urgence à l'international.

La désignation de ce socialiste modéré, ingénieur de formation âgé de 67 ans, doit encore être approuvée par l'Assemblée générale de l'ONU, ce qui devrait être une formalité, avant qu'il ne prenne ses fonctions le 1er janvier.

Agence France-Presse

L'est d'Alep peut être « totalement détruit »

Les forces du régime syrien continuent d'avancer dans les quartiers rebelles

SARA HUSSEIN
à Beyrouth

AGNÈS PEDRERO
à Genève

L'envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie a prévenu jeudi que les quartiers rebelles d'Alep risquaient d'être *«totalement détruits»* d'ici la fin de l'année si le régime et la Russie poursuivaient leur vaste offensive militaire.

Depuis Genève, Staffan de Mistura doit participer vendredi par vidéoconférence à une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU sur la Syrie, réclamée par la Russie qui souhaite entendre un compte-rendu de l'émissaire onusien.

L'opération aéro-terrestre des forces loyales au régime de Bachar al-Assad a continué sans répit jeudi dans la métropole du nord syrien, avec la reprise de nouvelles positions rebelles au lendemain de l'annonce par Damas d'une réduction de son intense campagne de bombardements.

D'ici la fin de l'année...

Cette offensive alarme de nombreux pays et l'ONU, qui tente en vain depuis des mois de promouvoir une issue politique à ce conflit meurtrier.

«Dans deux mois, deux mois et demi au maximum, à ce rythme, la partie est d'Alep risque d'être totalement détruite», a prévenu M. de Mistura lors d'une conférence de presse. *«Nous parlons de la vieille ville en particulier, et des milliers de civils syriens vont être tués.»*

Plus de 250 000 personnes vivent dans les quartiers rebelles d'Alep, situés dans l'est de la ville et totalement assiégés par les troupes du régime. M. de Mistura a précisé que 376 personnes avaient été tuées et 1266 autres blessées par les bombardements massifs menés depuis le 22 septembre par l'armée syrienne et son alliée russe.

Avancée « sans précédent »

Cette offensive avait été lancée quelques jours après l'échec d'un cessez-le-feu initié par Moscou et Washington et qui n'avait tenu qu'une semaine. Ces derniers jours, les raids sur Alep-Est se sont calmés au fur et à mesure que se développait l'offensive terrestre des troupes prorégime, qui ont avancé en territoire rebelle.

Selon Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), *«les forces du régime se sont emparées de six positions majeures»* dans le quartier de Boustane al-Bacha, dans le nord de la zone rebelle, et détiennent désormais environ la moitié de ce quartier.

Il s'agit d'une avancée *«sans précédent»* du régime depuis la reconquête en 2013 de quelques secteurs repris aux rebelles, a souligné l'OSDH.

D'après l'Observatoire, les forces prorégime progressent également vers le quartier voisin de Hellok à partir du nord et ont pris des bâtiments aux abords du quartier de Sakhour, également dans le nord de la zone rebelle.

Assad en entrevue

Dans un entretien à la chaîne danoise TV2, Bachar al-Assad a estimé jeudi que la *«meilleure option»* pour Alep était *«la réconciliation»*, mais que, dans le cas contraire, les forces progouvernementales continueront *«à combattre les rebelles jusqu'à ce qu'ils quittent Alep»*.

D'après Emile Hokayem, de l'International Institute for Strategic Studies, *«le régime et ses alliés ont pris la décision de conquérir autant de secteurs rebelles que possible et ils travaillent à cela»*.

D'après l'OSDH, le nombre de combattants antirégime dans Alep est de 15 000, dont 400 de l'organisation djihadiste Front Fateh al-Cham (ex Front al-Nosra, branche syrienne d'al-Qaïda).

L'impasse persiste

Sur le plan diplomatique, l'impasse semble totale depuis l'interruption en début de semaine des discussions entre Washington et Moscou sur le rétablissement d'un cessez-le-feu, même si les contacts sont maintenus entre le secrétaire d'État américain, John Kerry, et son homologue russe, Sergueï Lavrov.

Agence France-Presse

Les armes russes affluent en Syrie

Moscou — Plus d'un an après le début de son intervention militaire, la Russie continue de renforcer sa présence militaire et son arsenal en Syrie pour mener des raids aériens notamment à Alep, malgré les critiques des Occidentaux. En mars, Vladimir Poutine avait annoncé le retrait d'une partie de son contingent. Mais les armes et les navires de guerre continuent d'affluer, au moment où le règlement politique du conflit est dans l'impasse et le désengagement américain laisse le champ libre à la Russie.

Lula, membre d'un groupe criminel ?

Brasília — L'ex-président du Brésil Luiz Inácio Lula da Silva sera visé par une enquête pour appartenance à un *«groupe criminel organisé»* d'hommes politiques ayant détourné des milliards de dollars du groupe pétrolier d'État Petrobras, a annoncé jeudi le Tribunal suprême fédéral.

Le magistrat Teori Zavascki a décidé d'inclure l'ancien président, figure emblématique de la gauche latino-américaine, dans le dossier d'enquête sur la participation de dirigeants du Parti des travailleurs (PT) à un réseau de corruption, une affaire qui vise aussi le PSDB (centre droit), formation du président Michel Temer, et son allié de droite, le PP.

Lula, qui a présidé le Brésil de 2003 à 2010, a déjà été inculpé à deux reprises dans ce vaste scandale au sein de Petrobras: pour corruption et blanchiment d'argent, ainsi que pour entrave à la justice.

C'est la première fois qu'il est soupçonné de faire partie d'une organisation criminelle dans ce même dossier, même si le parquet ne l'a pour l'instant pas inculpé.

Le Tribunal a lancé une vaste enquête, portant notamment sur plusieurs parlementaires et ministres.

Enrichissement illicite

Il soupçonne l'existence d'*«un groupe criminel organisé, commandé et organisé par des personnalités politiques de divers partis, avec l'objectif de pérenniser leur enrichissement illicite ainsi que celui d'entreprises, tout en finançant des campagnes électorales grâce à ces détournements d'argent»* public, a expliqué le procureur général Rodrigo Janot.

Mercredi, la police brésilienne avait présenté devant le parquet une nouvelle accusation contre Lula pour corruption passive: il aurait usé de son influence pour favoriser le géant de la construction Odebrecht dans des contrats en Angola en échange de pots-de-vin.

Victime

Lula, 70 ans, a toujours rejeté les charges contre lui et dénonce leur caractère politique qui viserait à l'éliminer de la course à la présidentielle de 2018.

Il se dit victime d'un complot *«des élites»*, dans la continuité du *«coup d'État»* parlementaire contre la présidente Dilma Rousseff, destituée par le Sénat le 31 août pour maquillage de comptes publics.

Agence France-Presse

BASHIR KHAN SAFI AGENCE FRANCE-PRESSE

Un commando de l'armée afghane engage le feu contre un taliban dans la ville de Kunduz.

Les civils fuient Kunduz sous l'assaut soutenu des talibans

ANNE CHAON
à Kaboul

Partis à la hâte, les gamins grelottent à la nuit tombée sur la pelouse du Parlement à Kaboul. Au quatrième jour de l'offensive talibane sur Kunduz, dans le nord du pays, des familles entières continuent de fuir la ville livrée au chaos.

Par dizaines, ils sont arrivés encore jeudi dans la capitale afghane, après un voyage payé au prix fort à bord de taxis asphyxiés par le nombre de passagers: celui d'Abdullah, qui l'a acheminé jusqu'à Kaboul avec femme, enfants, sœurs et parents, en transportait huit, pour lesquels il a facturé environ 10 000 afghanis (plus de 150 dollars, le salaire mensuel d'un policier confirmé).

Abdullah, qui souhaite comme les autres conserver l'anonymat, avait déjà quitté Kunduz en septembre 2015 lors de la précédente offensive des insurgés islamistes sur la capitale provinciale du nord, frontalière du Tadjkistan. Tout comme Mohammad, arrivé avec sept proches et qui montre sa longue chemise beige déjà mouchetée pour dire, *«nous sommes partis avec ce que nous avions sur le dos»*.

> *« Quand les gens refusent d'abriter les combattants, les talibans incendient leur maison »*
>
> **Parmin, résidante de Kunduz**

Des milliers en fuite

Près de 10 000 civils ont déjà fui selon l'ONU, afin d'échapper aux combats toujours en cours malgré les affirmations du gouvernement clamant avoir repris le contrôle de la ville lundi soir.

C'était apparemment le cas dans le centre, mais, depuis, les talibans ont semble-t-il reçu des renforts et les combats ont repris de plus belle, y compris dans le centre-ville selon Mohammad, qui a réussi à quitter la ville mercredi matin.

«Nous sommes partis vers 11 h, les hélicoptères du gouvernement bombardaient sans cible précise» rapporte-t-il. Comme tous les hommes autour de lui, il reçoit heure par heure des appels des proches restés en ville qui font état de tirs de roquettes incessants jusque dans les rues du centre.

La ville brûle

«Kunduz est en feu!» assure une jeune femme. Sous le grillage textile de la burqa la voix vibre d'indignation: *«Quand les gens refusent d'abriter les combattants, les talibans incendient leur maison»*, affirme Parmin, approuvée par les silhouettes bleues autour d'elle.

«Ils tirent sur les civils qui sortent de chez eux: ils ont prévenu que ceux qui mettaient le nez dehors se feraient tirer dessus. Ils ont aussi incendié plusieurs boutiques», renchérit une voisine citant un *«commerce de tapis»*.

Un nouveau convoi vient d'arriver alors que la nuit s'avance. Tous se retrouvent sur cette pelouse où les accueille la députée de Kunduz, Fatima Aziz: téléphone portable en main, elle reçoit les appels à l'aide de ses administrés et négocie un peu de soutien auprès d'hommes d'affaires et entrepreneurs compatissants, susceptibles de trouver un abri pour la nuit et quelques vivres.

De pire en pire

«C'est de pire en pire à chaque minute», assure-t-elle. *«Les talibans prennent position dans chaque maison, chaque rue. Les gens coincés sur place manquent de nourriture, d'eau et d'électricité mais il n'y a pas assez de moyens de transports, même pour ceux qui peuvent dépenser les économies d'une vie»*, explique-t-elle jurant recevoir quelque 100 appels par quart d'heure.

Le pays n'arrive plus à gérer le flot des déplacés fuyant la multiplication des fronts du nord au sud et dans l'est, avec l'insécurité qui en découle. Plus de 1,2 million au total dont 270 000 rien que depuis le début de l'année, qui viennent gonfler les campements sommaires des principales villes dont Kaboul.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

5					9	8		
		1	2			5		
4		9	6			1		
			1					
8	3		5			4		
				9			5	6
							2	
9				4				
	2				8	3		7

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3412

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	6	5	3	4	7	9	1	8
9	7	1	2	5	8	3	6	4
8	4	3	9	1	6	7	2	5
3	2	6	8	9	5	4	7	1
7	5	9	1	6	4	8	3	2
4	1	8	7	2	3	5	9	6
1	9	7	5	8	2	6	4	3
6	8	2	4	3	9	1	5	7
5	3	4	6	7	1	2	8	9

3411

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ZEITGEIST

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Joblo et André-Jacques, momentanément unis par les liens de la ceinture fléchée tissée par Madeleine Morin, fille de l'inventeur de la soupe aux pois Habitant. «Y a un peu de nous autres là-dedans.»

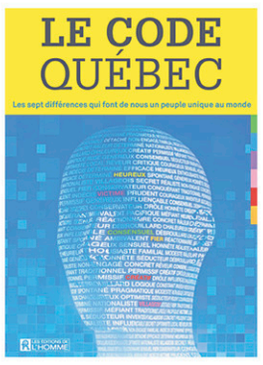
Je suis une Québécoise japonaise

Le Code Québec pour les nuls en statistiques

JOSÉE BLANCHETTE

Ça fait un long moment que je me tâte; j'ai reçu *Le Code Québec* il y a plus d'un mois (le livre était sous embargo) et l'ai dévoré même si je sais que la statistique est une pute et les sondages, un miroir grossissant qui ne fait pas dans la dentelle.

Le livre venait justement avec un petit miroir de poche dans lequel je ne me suis pas reconnue: qui est cette Nippone blonde aux traits tirés et pas encore botoxée?



Si je me réfère aux événements populaires consensuels des dernières semaines, du genre me pâmer sur Céline ou regarder les Gémeaux: dans un cas, j'ai visionné *Jaws 2* avec mon B et dans l'autre, je pense que je me tirais une ligne de curcuma entre deux *shooters* de jus vert en pratiquant la cohérence cardiaque pour être au diapason avec le milieu artistique.

J'ai mon passeport canadien, je suis *né-native* de père en fille, du goémon dans le toupet, un peu Gaspésienne dans le sang, pourtant, y a pas plus créole que moi côté *fun*. J'en parlais avec un chauffeur de taxi haïtien; eux, ils savent encore comment swigner la baquaise désormais bien tranquille dans le fond des bois au Québec. Chez les Haïtiens, on danse le meringue collé-collé et même un peu cochon. *Entécas*, je suis un tantinet noire malgré le Blanchette. Comme Dany Laferrière, je dois être une écrivaine japonaise.

L'économiste et sondeur Jean-Marc Léger nous offre un ouvrage accessible, rapidement devenu un best-seller. Il en sait assez sur nous pour être capable de nous vendre un essai qui nous accrochera en parlant… de nous. Il le fait de façon distrayante et chiffrée.

On se compare au ROC (*rest of Canada*) sur tous les sujets et cela semble être l'étalon de notre identité. Même si j'y suis définie comme une Française modeste, une Anglaise enjouée et une Américaine pacifique, je ne me suis pas reconnue dans le consensus moutonnier dont nous sommes affligés par instinct de survie depuis les débuts de la colonie.

Dans un grand village où tout le monde est à deux poignées de main de partager le même ancêtre, on évite de se mettre les autres à dos et de susciter les commérages. Comme me le soulignait une journaliste française cette semaine, on ne peut pas avoir d'amant au Québec, on se connaît tous. Je suis nippone, je m'en fous un peu.

No pig on my deck

Grosse semaine de *people* et d'ego bien portants, tous Québécois blancs francophones. J'ai croisé le candidat Jean-François Lisée qui me sondait pour savoir s'il cartonnait après sa performance à *TLMEP*. Je l'ai déçu, les chicanes du PQ, même quand ils essaient d'être d'accord et de ratisser large, me laissent aussi indifférente que le divorce de PKP. Lisée devrait lire *Le Code Québec*. En cela, Jean-Marc Léger nous rappelle qu'effectivement, les jeunes sont peu enclins au nationalisme ceinture fléchée. J'ai quand même conservé celle que ma grand-mère m'avait tissée.

Je suis une patrimonieuse finie, ça aussi, ça ne concorde pas avec le portrait du Québécois lambda (77% qui respectent les traditions contre 91% dans le ROC). Et je ne me sens pas *«détachée»*, un des sept traits de caractère relevés par les sondages de M. Léger. Je ne m'identifie pas non plus au portrait du *«grand parleur, p'tit faiseur»*. S'il y a une chose que mon entourage me reconnaît (et subit parfois), c'est ma cohérence. Pas la cardiaque, l'autre!

Les bottines suivent les babines, comme on dit chez vous. Cela explique pourquoi je suis végé depuis six ans et que je vote pour des politiciens qui pensent moins nation que planète (Justin, *where the F word are you now? It's 2016!* Traduction disponible sur *Google translate*.)

Mais une des données les plus difficiles à gober dans ce sondage provincial, dont la méthodologie m'échappe car j'ai abandonné mon cours de statistiques au cégep, c'est le peu de Québécois francophones qui s'avouent bilingues. 45% seulement. Ouch.

Nos problèmes d'insularité et notre ignorance des enjeux extérieurs en découlent forcément. L'entrepreneur ex-dragon Mitch Garber a raison: nous avons un sérieux enjeu de solitudes. Quant à la victimite aiguë, je passe, désolée. Ça ne me rejoint pas. Nous, les Nippons, sommes des samouraïs nés.

> *«Ne dites plus "le monde change". La réalité, c'est que le monde a changé.»*
>
> **Jean-Jacques Stréliski**

Fiers pets

Le chapitre qui m'a le plus surprise dans ce livre concerne la fierté, celle qu'on associe à l'esprit entrepreneurial. D'abord, je n'ai pas la fibre *business* pour deux sous. Si c'était le cas, j'aurais déjà écrit un livre de recettes, un roman érotique, et accepté l'offre d'amitié de Brad Pitt sur FB.

«Les Québécois sont des êtres fiers. Fiers de leur joie de vivre, fiers de leur ouverture, fiers de leur capacité d'adaptation, fiers de leurs racines, fiers de leur créativité et fiers de leurs réussites. Ils sont à la fois heureux, consensuels, détachés, victimes, villageois, créatifs et fiers.»

Le publicitaire Jacques Bouchard nous prévenait déjà de la perte de deux cordes sensibles dans sa remouture *Les nouvelles cordes sensibles des Québécois*, en 2006: le complexe d'infériorité et l'étroitesse d'esprit.

Nous serions fiers de notre différence désormais. À la bonne heure. Je m'explique mal pourquoi j'entends toujours les mêmes experts, les mêmes vedettes consacrées, les mêmes voix, les mêmes références culturelles dans nos médias.

Nous, les Québécois, sommes fiers par procuration. Fiers du Cirque du Soleil, fiers du Bixi, fiers de Fred Pellerin (surtout quand il joualise à Paris), fiers du styliste de Céline, fiers de tout ce qui nous décomplexe de notre syndrome *«Né pour un p'tit pain»*.

Bravo, brava, j'applaudis même si je n'ai strictement rien à voir avec leur succès et n'en tire aucune gloire.

C'était jusqu'à ce que je lise une des dernières pages du livre, écrite par le professeur aux HEC Jacques Nantel, qui mentionne que nous sommes fiers de la poutine! Je hurlais dans ma cuisine. *«En passant, la compagnie Habitant, créée en 1918 sur la rue Saint-Dominique à Montréal par Joseph-Philias Morin, était déjà, lors de la publicité de 1984 — «Il y a un peu de nous autres là-dedans» —, propriété de la Brasserie Labatt.»*

Phillias Morin est mon arrière-grand-père. Il a brassé sa première soupe aux pois dans un chaudron en aluminium que j'utilise toujours. Vous dire combien je suis fière d'être une *Pea Soup*!

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

Aimé *«Le droit de réplique de l'ADN»*, une entrevue dans le dernier *Québec Science* (octobre 2016) avec Luc-Alain Giraldeau, biologiste spécialisé dans le comportement animal et doyen de la Faculté des sciences de l'Université du Québec à Montréal. À la suite de son livre *Dans l'œil du pigeon: évolution, hérédité et culture*, il explique comment le *«véhicule culturel»* est très important pour la survie humaine. *«C'est pourquoi on se comporte envers le véhicule culturel d'une manière qui a un sens biologique. Les humains s'y entraident de manière très poussée. Ils risquent leur vie pour lui; par exemple, les pompiers.»*

Vu que le livre *Cracking the Quebec Code* est déjà sorti à l'intention du ROC. On parle beaucoup d'eux dans ce livre aussi, par comparaison. On en est à la seconde réimpression en français… le Québec adore se faire parler de lui. Jean-Marc Léger l'a très bien saisi. Miroir, miroir…

JoBloG

Une espèce à protéger

Je rencontre beaucoup de gens nouveaux dans mon métier. Peu dont je sens autant de profondeur et perçois autant de paysages intérieurs que chez le peintre Marc Séguin. Cet artiste multiforme est également écrivain et maintenant cinéaste, même s'il refuse l'étiquette. Il sera aussi documentariste sur l'agro-alimentaire et ses nouveaux modèles, au printemps prochain. Bref, une palette de couleurs à la fois impressionnante et attirante. L'intelligence est une forme de *sex-appeal* dont on n'abuse jamais assez. Certaines me disent que c'est un être rare qui devrait faire partie des espèces protégées. Dans son premier film, *Stealing Alice*, le personnage incarné par Fanny Mallette pique des œuvres d'art. J'ai acheté les trois romans de Marc Séguin cette semaine, me disant qu'à défaut de lui voler ses œuvres, j'allais m'y plonger. À moi *La foi du braconnier*, *Hollywood* et *Nord Alice*, et l'occasion de communier avec un «pur». *it.ly/2dfbsn3*.

> *«La vanité consiste à vouloir paraître, l'ambition à vouloir être, l'amour-propre à croire que l'on est et la fierté à savoir ce que l'on vaut»*
>
> **Comte Rackzinski**